La LIBERTÉ

Vol. 88 n°27 • du 19 au 25 octobre 2001 • **SAINT-BONIFACE** **88 ¢ + taxes**

Jouons pour le fonds

Francofonds lancera bientôt un jeu questionnaire qui pourrait lui rapporter gros. Des équipes avec des membres en provenance de toutes les régions de la communauté franco-manitobaine se mesureront à la radio.

■ **Page 5.**

Citation de la semaine

« Ce n'est pas parce qu'on devient prêtre qu'on oublie ses enfants. »

Papa et grand-papa, Jean-Jacques Serceau, ordonné prêtre le 28 septembre, a plus d'un mot à dire sur les vocations tardives. L'homme de 58 ans dit avoir répondu, d'une nouvelle manière, à un appel qui ne date pas d'hier.

■ **Page 21.**

Le SOMMAIRE

3, 2, 1... *partez* !



photos : Jean-François Nadeau

Ce n'est pas seulement la grippe qui court à l'automne. Près de 475 élèves de la 5e année au 1er secondaire ont participé, le 10 octobre, à la course de fond de la Division scolaire franco-manitobaine. Aux dires des organisateurs, l'événement, qui s'est déroulé au parc La Barrière à Saint-Norbert, a été un franc succès. ■ **Page 20.**

Notre Suzanne

Copropriétaire de Market Force, Suzanne Mireault a reçu les accolades de ses pairs en obtenant le prix de l'entrepreneur de l'année de la Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface.

■ **Page 23.**

Action!

Vingt-deux films, des documentaires et des courts métrages : le 10e anniversaire du festival de films francophones Cinémental aura de quoi plaire à tous les cinéphiles. Un événement à ne pas manquer, voire InDiXpensable.

■ **Page 11.**

Aux armes, commissaires!

La Commission scolaire franco-manitobaine s'apprête à revoir les bases de son financement avec la Province, une stratégie visant, entre autres, à mettre fin au sous-financement de la Division scolaire franco-manitobaine.

■ **Page 3.**

FÉDÉRATION DES AÎNÉS FRANCO-MANITOBAINS

Un nouveau président

Le nouveau président de la FAFM, Louis Bernardin, estime que les aînées doivent obtenir un financement provincial à la hauteur de leurs besoins en tant que francophones.

Daniel BAHUAUD

Le conseil provincial de la Fédération des aînés franco-manitobains (FAFM) a élu, le 19 septembre dernier, son nouveau président, Louis Bernardin.

Un natif d'Élie et résidant de Sainte-Anne, Louis Bernardin dirigera le conseil provincial pour l'année 2001-2002. Le Franco-Manitobain succède à René Toupin, qui a occupé le poste de 1999 à 2001.

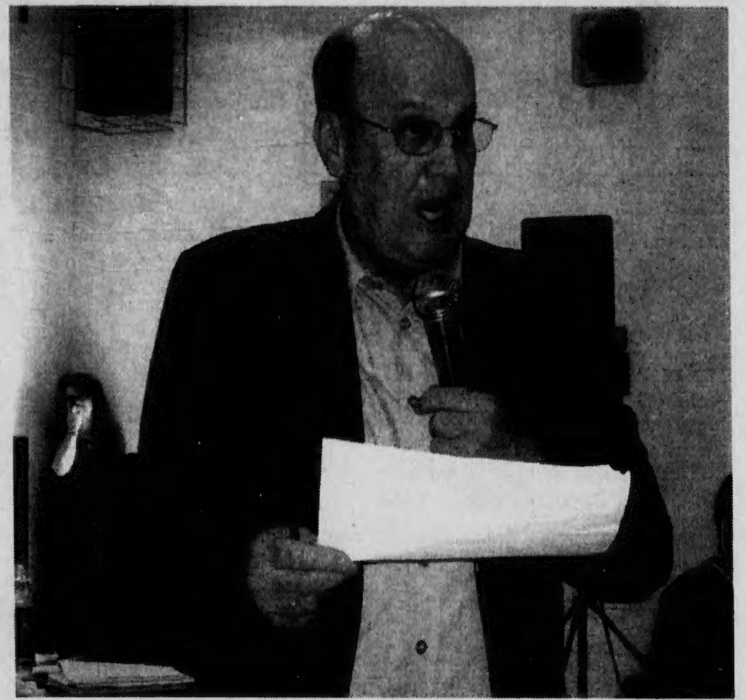
En tant que nouveau président de la FAFM, Louis Bernardin se donne pour objectif de « rehausser l'image de la FAFM ». Pour y arriver, il voudrait élargir le mandat du Conseil consultatif francophone, dont la priorité est de sensibiliser la Province aux préoccupations des aînés francophones.

« En tant que francophones, nous faisons partie des peuples fondateurs, souligne-t-il. Le français est une des langues officielles du pays. Nous devrions donc obtenir le financement requis pour répondre à nos besoins. Le Conseil consultatif existe déjà. Il a été mis sur pied par René Toupin. Cependant, nous voulons augmenter son budget pour embaucher un employé permanent. C'est important, puisque avec une personne chargée spécifiquement à la tâche, nous pourrons travailler pour nos droits de francophones et voir à l'épanouissement de nos aînés. »

Louis Bernardin compte donc fixer des rendez-vous « aussitôt que possible » avec les représentants du gouvernement Doer, notamment le député pour la circonscription de Saint-Boniface, Greg Selinger. Il espère également travailler avec le président sortant, René Toupin, afin de s'assurer de l'augmentation du budget du Conseil consultatif.

En outre, le nouveau président estime vouloir augmenter la valeur du fonds pour les aînés de Francofonds, et s'assurer que la programmation de la FAFM, qu'il estime « excellente », continue de répondre aux besoins des aînés.

Louis Bernardin a œuvré dans le domaine de la santé pendant 27 ans. Ancien directeur de la Villa Youville à Sainte-Anne, il a appuyé la mise sur pied du service d'ambulance et a initié la construction du musée dans cette même communauté.



Archives La Liberté

Louis Bernardin : « Nous pourrons travailler pour nos droits de francophones et voir à l'épanouissement de nos aînés. »

Coup d'œil national



La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le vendredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directeur : **Pascal DUBÉ** • Rédacteur en chef : **Daniel BAHUAUD** • Journalistes : **Mylène CRÊTE** et **Jean-François NADEAU** • Chef de la production et coordonnatrice de la publicité : **Véronique TOGNERI** • Secrétaire administrative : **Roxanne BOUCHARD** • Correcteur : **Mohammed CHOALI** • Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** • Bicolo : **Aude ANDRIEU, Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** • Publicité : **Pascal DUBÉ** • Développement de photos : **Hubert PANTEL**.

Les bureaux sont situés au 383, boulevard Provencher et sont ouverts de 9 h à 17 h du lundi au vendredi • Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté**, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 • Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable • Téléphone : (204) 237-4823 • Sans frais: 1-800-523-3355 • Télécopieur: (204) 231-1998.

L'heure de tombée pour les annonces est le lundi à midi. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. • Nos annonceurs ont jusqu'au mercredi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://www.presse-ouest.mb.ca** • Courrier électronique : Administration : **la_liberte@presse-ouest.mb.ca** • Rédaction : **redaction@presse-ouest.mb.ca** • Département graphique : **production@presse-ouest.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 28,50 $ (TPS et taxe provinciale incluses) • **Ailleurs au Canada** : 32,10 $ (TPS incluse) • **États-Unis** : 90 $ • **Outre-mer** : 125 $ • Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois • Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de Derksen Printers à Steinbach.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada, par l'entremise du Programme d'aide aux publications (PAP), pour nos dépenses d'envoi postal.

N° de la convention: 40012102 • PAP 7996

ISSN 0845-0455



La CSFM fourbit ses armes

La Commission scolaire franco-manitobaine se prépare actuellement en vue de négociations avec le gouvernement Doer. L'objectif ? Un meilleur financement de la Division scolaire franco-manitobaine.

Jean-François NADEAU

Les élus et l'administration de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) ont unanimement mandaté la Commission scolaire franco-manitobaine (CSFM), lors d'une rencontre qui se tenait le 14 octobre à Gimli. L'organisme ira négocier une nouvelle entente financière avec la Province.

Après avoir analysé certaines décisions rendues par la Cour suprême, les gens présents à la rencontre ont convenu qu'il était possible pour la DSFM d'obtenir un financement qui répondrait davantage à ses besoins. « Une entente qui assurera l'épanouissement de notre communauté et la pleine reconnaissance des droits de la minorité francophone à gérer son système scolaire est à notre portée », affirme la présidente de la DSFM, Yolande Dupuis.

L'arrêt Arsenault-Cameron, cause entendue à l'Île-du-Prince-Édouard, pourrait notamment servir de précédent pour le système d'éducation franco-manitobain. Dans cet arrêt, le plus haut tribunal du pays a statué qu'en milieu minoritaire, il fallait construire les écoles selon le nombre potentiel d'élèves qui pourraient les fréquenter et non selon le nombre d'inscriptions des années antérieures. De plus, la Cour suprême avait statué qu'il était préférable que les enfants puissent avoir accès à l'éducation dans leur langue, mais aussi dans leur localité.

Selon Yolande Dupuis, il est tout à fait logique de se fier aux nombres potentiels, car ils reflètent davantage la réalité de l'éducation francophone en milieu minoritaire. Conserver le système actuel favoriserait les institutions anglophones au détriment des écoles francophones. « Nous avons des écoles secondaires qui n'ont même pas de gymnase, rappelle-t-elle. Ces écoles ne peuvent pas attirer autant d'élèves que l'école anglophone qui est située juste à côté et qui a un laboratoire de sciences en plus du gymnase ! Si toutes nos écoles avaient ces équipements, plus de jeunes les fréquenteraient. »

L'obtention d'un financement plus adéquat permettrait par ailleurs d'offrir davantage de services en français, surtout en ce qui concerne les élèves en difficulté. « La formule de financement actuelle ne nous donne pas l'occasion de proposer des services communautaires francophones en intervention précoce, illustre Yolande Dupuis. Et ce n'est qu'un exemple. Nous devrions également être en mesure d'offrir une gamme raisonnable de programmes spécialisés et de cours variés. De plus, nous ne devrions pas avoir à établir un nombre maximal d'élèves admissibles au programme de phase d'accueil. Malheureusement, pour l'instant, ce n'est pas la réalité. »



Archives La Liberté

Yolande Dupuis : « Je suis convaincue que lorsque nous irons négocier, nous aurons en main un document assez fort et solide démontrant clairement que la DSFM est sous-financée. »

Présent durant la réunion, l'avocat Paul Rouleau, qui depuis 1979 a été impliqué dans presque toutes les causes linguistiques en droit de l'éducation en Ontario, a fait profiter les membres de la DSFM de son expérience en analysant les décisions de la Cour suprême avec eux. « Maître Rouleau a souligné un grand nombre de problèmes dans le régime de financement qui existe au Manitoba, affirme Yolande Dupuis. À la suite de son évaluation, nous sommes plus en mesure de cibler les points que nous souhaitons négocier. »

Les membres de la CSFM établiront, durant les prochains mois, leur plan d'action. Yolande Dupuis espère pour sa part que le processus de négociation sera enclenché d'ici janvier ou février 2002. S'il fallait que la CSFM obtienne ce qu'elle désire, elle gagnerait assurément en autonomie d'action. « Cela permettrait à la DSFM de ne plus avoir à se fier à l'entente Canada-Manitoba pour répondre à ses besoins », soutient la présidente de l'organisme.

Bien que tout n'est pas gagné d'avance, Yolande Dupuis demeure confiante. « Il faut avancer, les parents n'attendront pas toujours, indique-t-elle. Je suis convaincue que lorsque nous irons négocier, nous aurons en main un document assez fort et solide démontrant clairement que la DSFM est sous-financée. »

Éditorial

Le temps d'agir

À quand la décision d'accorder à Ottawa le statut juridique de ville bilingue? Réponse : maintenant. Le 16 octobre, le premier ministre ontarien, Mike Harris, a annoncé qu'il quittera son poste aussitôt qu'on lui trouvera un successeur. Ainsi, l'homme, dont une des bévues (ne parlons même pas de l'hôpital Montfort!) dans le dossier de la francophonie a été le refus d'adopter une loi faisant d'Ottawa une ville bilingue, démissionne enfin.



par Daniel BAHUAUD

C'est le temps d'agir; on le sent. D'autant plus que le 11 octobre, le député libéral franco-ontarien, Jean-Marc Lalonde a déposé un projet de loi qui a pour but de donner finalement un statut juridique à la *réalité bilingue* de la capitale.

La convergence des événements est donc bonne.

Pas étonnant que l'Association canadienne française de l'Ontario (ACFO) a lancé l'invitation à tous les francophones et francophiles du Canada de faire pression auprès du gouvernement de l'Ontario pour faire reconnaître le caractère bilingue d'Ottawa.

C'est toujours surprenant et bien déroutant que le fait d'accorder un statut juridique bilingue à la ville d'Ottawa cause problème chez certains. C'est bizzarre, tout de même. Après tout, Ottawa, ce n'est pas Kamloops, North Battleford ou Trois-Rivières. *C'est la capitale nationale !* La capitale d'un pays bilingue à la fois héritier du Commonwealth britannique et membre de la francophonie internationale. Nos deux langues officielles sont le français et l'anglais. Il semblerait tout naturel que le concept du statut juridique bilingue aille de soi.

Mais certains gens pensent autrement. La province de l'Ontario, par l'entremise du premier ministre Mike Harris, a déclaré qu'il n'était pas question de couler dans le béton juridique le statut linguistique de la capitale. À son avis, c'est aux élus municipaux de trancher.

La communauté franco-manitobaine devrait non seulement appuyer l'ACFO dans ses démarches, mais lancer aussi au fédéral le message qu'en 2001, faire de notre capitale nationale une ville bilingue devrait aller de soi.



À VOUS *la parole*

Deux dénouements ? Non, deux erreurs

Monsieur le rédacteur,

J'ai eu l'occasion de lire l'article au sujet de l'ouverture de deux nouvelles écoles secondaires à Winnipeg par la DSFM. Les projets visent à accommoder les gens de Saint-James et de Saint-Vital. En réalité, si une école secondaire ouvre à Saint-Vital, à Saint-James, ou dans les deux quartiers, il y aura peu de bénéficiaires.

Je ne vais pas trop m'attarder sur le projet proposé à Saint-James pour des raisons plutôt évidentes. Ce que l'article et M. Auger négligent de mentionner c'est qu'il n'y a qu'une poignée d'élèves de Saint-James qui fréquentent une des écoles de la DSFM. Il serait impossible de fournir à ces élèves, une éducation *complète et adéquate* si l'école que ces jeunes fréquenteraient ne compterait qu'une douzaine d'élèves. Financièrement et socialement, ce projet est illégitime. Les arguments centraux sont repris pour le deuxième projet, soit celui qui propose de bâtir une école secondaire à Saint-Vital.

Présentement, il n'y a qu'une école secondaire francophone à Winnipeg, c'est le Collège-Louis-Riel (CL-R), que j'ai personnellement fréquenté jusqu'à l'obtention de mon diplôme en 1999. Cet établissement compte une population estudiantine d'un peu moins de 700 jeunes. En termes de nombre d'élèves, le CL-R est peu comparable aux écoles anglophones de la ville. Par exemple la population estudiantine de Vincent Massey Collegiate, de Dakota Collegiate et de Kelvin Collegiate dépassent 1 000 personnes. Pourquoi est-ce que je mets ces chiffres en relief ? Pour certains, il vaut mieux avoir un petit nombre d'élèves pour que les enseignants puissent entretenir des relations plus intimes avec eux. Selon cette logique, ceci ne pourrait se produire que dans une petite école avec des classes peu nombreuses. Il est vrai qu'un petit nombre d'élèves par classe peut favoriser de meilleures relations avec l'enseignant, mais il ne s'agit que d'un faible avantage en comparaison à ceux offerts par les plus gros établissements scolaires. Dans de gros centres, il y a la capacité d'offrir beaucoup plus d'options aux élèves. Le CL-R peut se permettre d'avoir une classe satellite et une classe alternative, soit deux classes qui fournissent une alternative au style structuré de l'éducation classique. Cette option est disponible grâce au nombre d'élèves qui fréquentent le CL-R. D'autres options offertes incluent les cours de théâtre, de psychologie, de calcul, d'harmonie, d'art plastique, etc. Ces cours optionnels ne peuvent être offerts que si le nombre d'élèves fréquentant l'établissement le justifie. Une hausse de la population estudiantine équivaut à une augmentation des activités scolaires. Avec suffisamment d'élèves, une école peut avoir une équipe d'improvisation, une troupe de théâtre, une équipe de hockey, de football, de base-ball, etc. Finalement, c'est le nombre d'élèves qui permet à une école d'offrir une grande variété d'options à ses élèves. Il va sans dire que plus il y a d'options présentées à un élève, plus son éducation sera complète.

Donc pourquoi fragmenter la population d'élèves francophones? Je demande à M. Auger comment perçoit-il le fait que diviser les 700 élèves du CL-R en deux écoles serait un dénouement? Je lui lance la question ainsi qu'au lecteur. Il ne faudrait pas oublier que le CL-R existe depuis plus de vingt ans déjà. L'établissement d'enseignement secondaire à eu l'occasion d'établir des programmes qui enrichissent l'éducation de ses élèves. De plus, le CL-R se situe au sein de la communauté francophone du Manitoba. Ceci permet au CL-R d'entretenir des liens avec le CCFM, le Cercle Molière, le CDEM, la SFM, le CJP et de les multiplier avec d'autres organismes franco-manitobains. Les liens entre ces organismes, qui partagent leurs ressources et leurs connaissances, sont facilités en raison de la proximité du CL-R.

Ne détruisons pas ce qui existe déjà. Plutôt, essayons de bâtir sur ce qui est là. Nous désirons améliorer et non une détériorer l'éducation offerte aux jeunes Franco-Manitobains.

Eric Plamondon
Le 10 octobre 2001

FRANCOFONDS

Jeux de dons

À mi-chemin dans sa campagne de levée de fonds, Francofonds prépare une activité dans laquelle toutes les communautés seront impliquées.

Mylène CRÊTE

Francofonds prépare un jeu questionnaire dans le cadre de sa campagne de levée de fonds annuelle. Huit équipes de quatre personnes se mesureront en direct à CKSB et inviteront les gens à faire des dons. Chaque don qu'un des groupes concurrents amassera lui donnera des points-bonis. L'activité sera lancée le 25 octobre au salon Empire au centre du Patrimoine.

« Il y aura un représentant de chaque village dans les équipes qui sont divisées par secteur que subventionne Francofonds », indique la directrice générale de l'organisme, Joanne Therrien. Des équipes touchant les aînés, la culture, les publications, les bourses, la jeunesse, les services à la famille, le préscolaire et la foi tenteront de remporter ce jeu questionnaire.

Les premières joutes se dérouleront le 17 novembre à partir de 8 h et ce pour une durée de deux heures. Les gagnantes joueront en demi-finale le 24 novembre à la même heure. La grande finale sera diffusée en direct du CCFM le 2 décembre tout l'après-midi. La communauté est invitée à venir encourager ses équipes favorites sur place. Les familles pourront également visiter gratuitement le Village du Père-Noël installé dans le grand gymnase.

Francofonds dévoilera le monument du *Grand livre des familles* où figure un historique de chaque famille qui possède un fonds avec l'organisme. Le recueil sera exposé en permanence au Centre culturel franco-manitobain sur le socle conçu par Madeleine Vrignon.

Francofonds en profitera également pour y tenir sa cérémonie de remise des enveloppes monétaires. « La demande a été très grande cette année, affirme Joanne Therrien. Au total, nous avons eu des demandes pour 350 000 $ alors que l'an dernier la communauté avait demandé pour 200 000 $. Ça prouve que les besoins sont très grands et qu'il faut continuer à donner. » Cette année, Francofonds remettra 120 000 $ de subvention à différentes instances, soit 6 000 $ de plus que l'année précédente.

Le fonds de l'organisme se chiffre à un peu plus de 3 millions $, mais deux autres millions sont nécessaires pour que Francofonds devienne autosuffisant. Joanne Therrien estime pouvoir atteindre ce seuil critique d'ici 5 ou 6 ans.

« Une fois le cap des cinq millions franchi, nous pourrons donner 180 000 $ à la communauté tout en payant nos frais d'administration », conclut-elle.



Archives La Liberté

« Les besoins sont très grands et il faut continuer à donner », constate la directrice générale de Francofonds, Joanne Therrien.

Redéfinir l'espace rural

Tout le monde rêve d'avoir un chalet à la campagne où il fait bon se reposer. Mais le problème grandissant de l'urbanisation mettra-t-il en danger ces points de repères ? Nos campagnes sont-elles en danger ?

Pascal DUBÉ

Président du mouvement Solidarité rurale du Québec, Jacques Proulx est un passionné de la vie en milieu rural et de l'esprit communautaire. En conférence à l'hôtel Delta de Winnipeg le 26 octobre, l'ancien président de l'Union des producteurs agricoles du Québec vient présenter sa vision des défis que le milieu rural a à relever avant de pouvoir se développer.

« Le monde rural a beaucoup changé au cours des 40 à 50 dernières années, lance-t-il d'entrée de jeux. Bien que le monde de l'agriculture joue toujours un rôle important en région, il n'est plus le seul joueur sur le plan économique. De plus, le phénomène de l'urbanisation a eu des répercussions considérables sur le mode de vie des gens en milieu rural. »

Le but de la conférence de Jacques Proulx est de faire en sorte que les gens des milieux ruraux n'aient plus peur de s'afficher et qu'ils prennent leur place dans les plans de développement des sociétés. « Il faut que les gens soient fiers de ce qu'ils sont et d'où ils viennent, poursuit-il. Nous ne sommes pas des citoyens de deuxième classe même si nous n'avons pas tous les services.

« Mais cette prise de conscience doit venir des gens dans les communautés, affirme Jacques Proulx. Il faut cesser d'avoir le nez sur l'écorce de l'arbre. Ça nous empêche de voir la forêt ! Nous devons développer une vision du monde rural, différent de ce qui existait il y a 50 ans avec l'agriculture qui dominait tout, mais qui doit quand même reconnaître le rôle toujours important qu'il joue. »

Le conférencier reconnaît que les défis sont nombreux et complexes. Mais il souligne qu'il existe une multitude de solutions et d'actions concrètes qui peuvent être mises de l'avant.

« Il n'y a pas une solution miraculeuse qui va venir régler tous les petits problèmes du monde rural, averti Jacques Proulx. L'important c'est qu'il y ait une prise de conscience et que les leaders de la communauté se lèvent. Nous devons avoir notre place dans le groupe de bâtisseurs de la communauté en devenir. Cessons de subir les contrecoups de l'urbanisation ! Définissons-nous et agissons !

« Et ne croyez pas que les défis sont différents au Manitoba français qu'ailleurs, conclut-il. L'exode des jeunes, l'étalement urbain, les problèmes d'infrastructure, vous les vivez probablement de la même façon que nous les ressentons. Oui, vous devez être toujours vigilants par rapport à vos droits linguistiques, mais sur le plan de l'urbanisation, que l'on soit au Québec, au Manitoba ou ailleurs dans le monde, nous avons tous le même défi, c'est-à-dire celui de redéfinir l'espace rural. »

La conférence de Jacques Proulx sur la vie en milieu rural est une présentation du Conseil de développement économique de l'Association des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM). La conférence aura lieu à l'hôtel Delta de Winnipeg, le 26 octobre à compter de 19 h. Les personnes intéressées à avoir plus d'information peuvent contacter le CDEM au 925-2320.

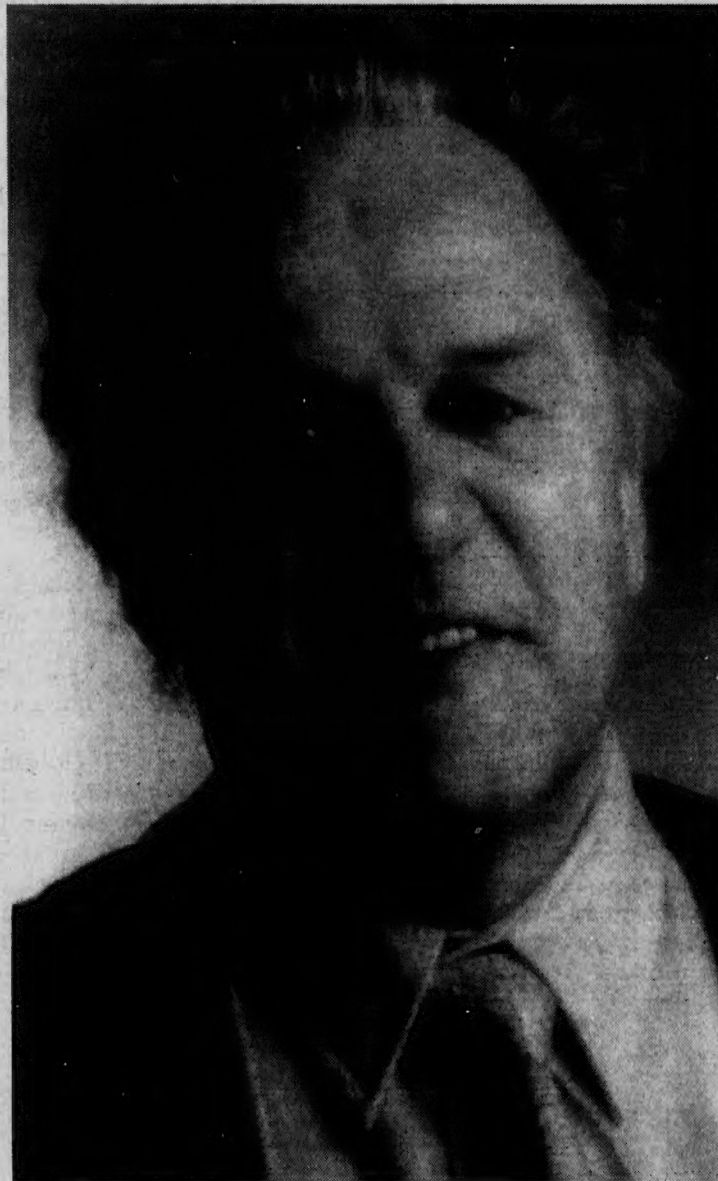


Photo : Gracieuseté CDEM

Jacques Proulx présentera une conférence sur les défis que doivent relever les communautés rurales pour assurer leur avenir.

SANTÉ

Discussions animées

Recevoir des soins en français dans les milieux francophones minoritaires n'est pas toujours chose facile. Un forum national sur la santé en français espère trouver des solutions pour améliorer la situation.

Mylène CRÊTE

Les résultats d'un rapport gouvernemental sur les services de santé en français dans la francophonie hors-Québec sera dévoilé lors du forum *Santé en français* qui se tiendra du 2 au 4 novembre à Moncton. L'événement est organisé par la Fédération des communautés francophones et acadiennes (FCFA). Il fait suite à une étude dévoilée par l'organisme selon laquelle la moitié des francophones vivant à l'extérieur du Québec ont un accès limité à des soins de santé en français.

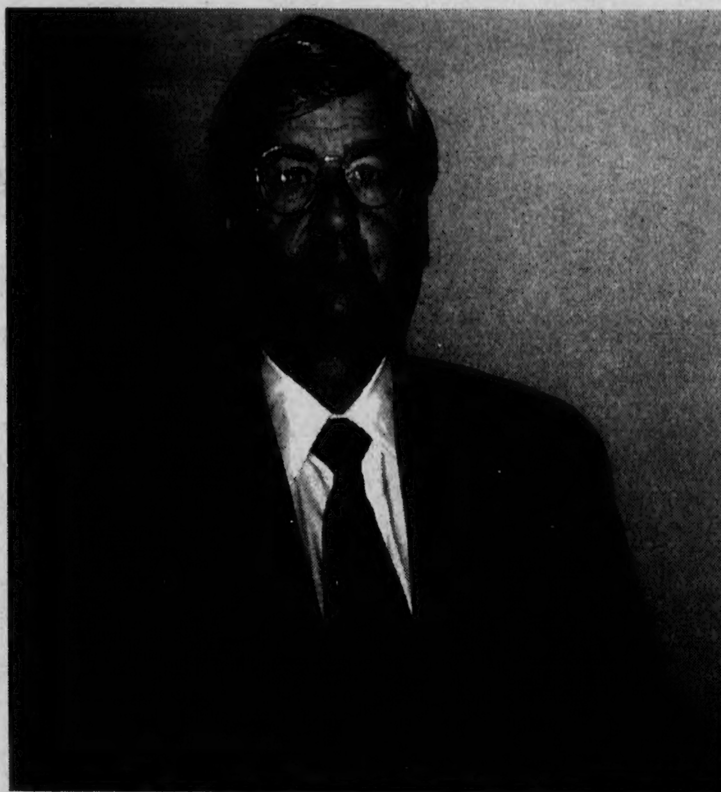
« Pour la première fois, l'agenda santé sera sur la table de façon importante au plan national », souligne le directeur général de l'Hôpital général Saint-Boniface, Hubert Gauthier. Ce dernier est le co-président du comité consultatif qui a rédigé le rapport sur l'état des services en français dans ce domaine à la demande du ministre fédéral de la santé, Allan Rock. Hubert Gauthier présentera un plan d'action pour l'amélioration de la situation lors d'un forum.

Parmi ses recommandations, le rapport suggère que les acteurs du milieu de la santé au pays forment un réseau. « Le forum permettra à des gens qui sont habituellement isolés de s'asseoir et de faire un plan, affirme-t-il. Des professeurs, des groupes communautaires, des représentants des institutions de santé et du gouvernement fédéral se concerteront pour trouver des stratégies. »

Pour appliquer des solutions, il faut de l'argent et les organisateurs du forum espèrent que le gouvernement en profitera pour annoncer l'octroi de quelques enveloppes. Ces fonds sont nécessaires pour régler plusieurs problèmes liés aux services de santé en français comme le manque de main d'œuvre, l'accessibilité inadéquate aux infrastructures et la méconnaissance des besoins de la population.

Des solutions sont déjà avancées comme l'utilisation de la technologie qui pourrait être efficace pour améliorer l'accès aux services. Par exemple, un répertoire informatique des soins disponibles en français pourrait être instauré dans chaque province et une ligne téléphonique d'information pourrait être mise sur pied pour renseigner la population sur ces soins. Un site Internet pourrait également être utile afin d'indiquer quels services en français sont disponibles et à quel endroit ils le sont.

Le forum *Santé en français* servira de remue-méninges pour établir un plan d'action afin de développer les services dans toutes les provinces. Que ce soit celui proposé par le comité consultatif ou des idées apportées par les participants, d'autres solutions seront trouvées par le biais des conférences. « Il faut utiliser toutes les forces de la francophonie », conclut Hubert Gauthier.



Archives La Liberté

Coprésident d'un comité consultatif sur les soins de santé en français, Hubert Gauthier présentera les résultats d'un rapport commandé par le gouvernement fédéral sur l'état de ces services partout au pays.

MUSIQUE

Chansons à l'écran

Le groupe Madrigal fera partie d'une émission nationale diffusée sur le réseau anglais de Radio-Canada le 13 décembre à 20 h. *Candle Light Christmas* regroupe des chorales de partout au pays qui interprètent quelques chansons du temps des Fêtes.

« Pour nous c'est une belle occasion de se faire connaître au Canada, indique une des membres de la formation, Marie-Claude McDonald. Nous avons déjà chanté à Régina, mais nous aimerions pouvoir le faire un peu plus loin vers l'ouest et l'est. »

L'ensemble a interprété cinq chansons en croate, hébreux, espagnol et en français apprises dans des ateliers de voix ou dénichées dans des livres de Noël. « En français, nous avons chanté *Petit papa Noël* et *C'est comme ça que ça se passe*, note Marie-Claude McDonald. Nous voulions présenter une chanson issue de la tradition canadienne française. »

Le tournage de l'émission s'est déroulé au Palais législatif dans la salle du foyer. Des chandelles avaient été disposées afin de créer une ambiance chaleureuse. Pour leurs 15 minutes à l'écran, les membres de Madrigal ont dû patienter de longues heures. La journée a débuté vers les 16 h avec une séance de maquillage pour se terminer à minuit sur les dernières notes de l'enregistrement sonore. « J'ai trouvé l'expérience intéressante, raconte une des membres de Madrigal, Brigitte Sabourin. Je n'ai jamais fait de la télé avant, mais ça a été comme le tournage d'un vidéoclip.

« Il faut sauter sur l'occasion parce que c'est rare que l'on ait la chance de chanter pour la télévision, continue-t-elle. Si nous voudrions le faire nous-même, ça nous coûterait beaucoup trop cher. » D'autant plus que Madrigal utilisera ses ressources financières pour enregistrer un disque au printemps.

M. C.

OCTOBRE 2001

CULTUREL

..., UNE COMMUNAUTÉ *actions*



Depuis quelques années, nous avons travaillé à l'élaboration et à la mise en œuvre d'un plan de développement global. Qu'est-ce que ça signifie dans les domaines de la culture, de l'éducation, de l'économie, etc. ? Pour en savoir plus, la Société franco-manitobaine vous propose, chaque mois, la chronique Une communauté d'actions, *qui vous permettra d'en apprendre davantage sur les actions et les priorités des organismes de la communauté. En vedette ce mois-ci : la culture.*

Jeux de la francophonie canadienne

Les ***2e jeux de la francophonie canadienne*** auront lieu à Rivière-du-Loup au mois d'août 2002. Comme pour Memramcook en 1999, les JFC auront un volet artistique. Le recrutement pour l'Équipe Manitoba est déjà en marche.

Salle du 100 Nons

Le ***100 Nons*** a une nouvelle salle de répétition. Après des rénovations coordonnées par Guy Noël, directeur de l'Ensemble folklorique de la Rivière-Rouge, le 100 Nons a accès exclusif à la salle 241. Ceci permet un accès plus libre et simple aux deux groupes. Le 100 Nons contemple un nouveau système de carte d'accès à ce point-ci.

En Éclosion

Le prochain spectacle de ***En Éclosion*** aura lieu le 17 novembre au Foyer du CCFM. CKSB, la première chaîne de Radio-Canada, fait une captation des spectacles pour les rediffuser les vendredis à 16 h 40 (1050 AM). Les gens intéressés à participer peuvent contacter Stéphane Ritchot au 237-8947.

Chiens de soleil

Raconte-moi !
Du 20 au 24 novembre
Texte et mise en scène : Marc Prescott
Salle Martial-Caron
3 $ étudiant.e.s · 5 $ grand public

Centre culturel franco-manitobain ❷

De tout pour tout l'monde !

LE CAFÉ JARDIN
Dîner : lundi au vendredi 11 h 30 à 14 h
Le « 4 à 8 » tous les vendredis !
Disponible pour des déjeuners-rencontres, réunions, réceptions et banquets !

LE MÂRDI JAZZ
Tous les mardi à compter de 21 h · Entrée gratuite

LE FOYER PRÉSENTE
Tous les vendredi à compter de 21 h · Entrée gratuite

LA GALERIE
Ouvert de 8 h à 20 h.

LA BOUTIQUE
Des cadeaux faits par des artistes du Manitoba !

Ensemble folklorique de la Rivière-Rouge ❻

Nous avons les cours de danse et de gigue pour tous les niveaux qui ont débuté à la fin septembre. En passant, il reste de la place pour ceux et celles qui s'y intéressent! Nous avons également un nouveau studio de répétitions qui ouvrira officiellement ses portes au mois de novembre 2001. J'espère que vous y serez tous ! (L'heure et la date seront annoncées sous peu.)

Francofonds ❸

Chaque année, ***Francofonds*** permet de réaliser un vaste éventail de projets communautaires et culturels dans l'ensemble du Manitoba français.

Pour faire votre don, composez le (204) 237-5852.

Cercle Molière ❹

Du 12 octobre au 3 novembre au Cercle Molière, vous rirez aux éclats avec *Les Voisins* (des gens que vous connaissez bien ...) Il est encore temps de vous abonner – hâtez-vous, certains soirs sont déjà complets ! » 233-8053

Fort Gibraltar ❶

2001 · On construit la Maison du Bourgeois.

Le ***Fort Gibraltar*** d'aujourd'hui, réplique d'un authentique poste de traite des fourrures du 19e siècle, combine l'histoire colorée de l'époque des Voyageurs avec tous les conforts de l'ère moderne.

Journée portes-ouvertes le dimanche 28 octobre de 13 h à 16 h.

Cinémental ❺

Cinémental 2001 · 10e édition
1er NOVEMBRE AU CUSB :
En primeur, 5 documentaires des Productions Rivard
DU 2 AU 8 NOVEMBRE :
Cinémathèque de Winnipeg :
Les meilleurs films francophones de l'année.
Visitez notre site Web : www.cinemental.mb.ca
Votre présence inDIXpensable

Bientôt à la SFM

- Soirée porte ouverte de la Société franco-manitobaine, le 13 décembre 2001 (383, boulevard Provencher, pièce 212, Saint-Boniface).
- Surveillez l'ouverture des nouveaux centres bilingues partout au Manitoba (Saint-Boniface Janvier 2002, Notre-Dame-de-Lourdes Février 2002, Saint-Pierre-Jolys Avril 2002)

Si vous avez des commentaires, vous pouvez nous contacter à la Société franco-manitobaine, 383, boulevard Provencher, pièce 212, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9

S F M
LA SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

Tél. : 233-4915 1-800-665-4443 (sans frais)
Adresse Internet : sfm@sfm-mb.ca
Site : www.sfm-mb.ca

ÉDUCATION

Nouvelle association

Les enseignants retraités pourront désormais se regrouper grâce à une nouvelle association francophone.

Mylène CRÊTE

Les Éducateurs et Éducatrices manitobains à la retraite (ÉMR), un regroupement qui fera partie de la Retired Teachers' Association of Manitoba (RTAM), verra le jour lors de sa première réunion générale publique le 7 novembre. Cette assemblée se tiendra dans l'ancienne salle polyvalente de l'école Précieux-Sang.

« L'association aura pour but de regrouper des francophones qui ont des buts communs », indique un des membres-fondateurs de l'ÉMR, Denis Bisson. Ce dernier avait avancé l'idée de former une section francophone de la RTAM, il y a trois ans, mais n'avait pas reçu d'encouragement de la part du regroupement anglophone. « Depuis la venue d'un nouveau président en 2000, l'ambiance est propice, remarque-t-il. Nous avons reçu beaucoup d'appui et d'aide notamment pour la traduction de la constitution que nous allons utiliser pour notre association. »

Quelques différences dans le texte ont été apportées et seront entérinées lors de la réunion générale. À l'ordre du jour, les organisateurs prévoient l'adoption de la constitution ainsi que l'élection des membres du comité de nomination. Tous les professeurs retraités et francophones sont invités à participer à la mise sur pied de l'association.

« Lorsque nous nous sommes rencontrés pour la première fois au mois de mai, nous avions une soixantaine de noms et depuis, il s'en rajoute tous les jours, s'exclame l'ancien professeur. Aujourd'hui, nous avons plus de 300 noms de personnes qui pourraient être intéressées par notre regroupement. » L'ÉMR souhaite avoir des conseillers en provenance de différents villages. De futures réunions pourraient également se tenir dans la région de l'ouest ou du sud-est.

Une fois mise en place, l'association se chargera d'organiser des activités telles des voyages, du sport et de l'artisanat. Peut-être ses membres désireront-ils faire du bénévolat ou participer à des repas communautaires? Il n'en tient qu'à eux puisqu'ils n'auront qu'à former un comité pour s'en charger. Peut-être voudront-ils aller enseigner le français ou même l'anglais à l'étranger ou favoriser les liens avec la jeunesse en allant rencontrer les élèves dans les écoles? « Il y a tellement de choses qui peuvent ressortir de cette initiative, lance Denis Bisson. Mais le plus important est que l'on ai la chance d'avoir du plaisir ensemble. »



photo: Mylène Crête

Denis Bisson, Marcelle Lemaire et Wilfrid Gosselin mettent sur pieds une association d'enseignants à la retraite afin que ceux-ci puissent organiser des activités.

Il est primordial pour ce dernier et ses deux comparses, Wilfrid Gosselin et Marcelle Lemaire, de faire des activités entre anciens enseignants. « Avant, je n'allais jamais aux réunions d'autres associations d'aînés parce que je préfère rencontrer des gens qui ont exercé le même métier que moi », souligne Denis Bisson. L'ÉMR sera une première puisque, selon les membres-fondateurs, aucune autre association francophone de professeurs à la retraite n'a existé jusqu'à ce jour.

AGRICULTURE

Une avance sur l'indemnité

Grâce à une entente intergouvernementale, les agriculteurs pourront recevoir dès cet automne près de la moitié de leurs indemnités du Programme canadien du revenu agricole.

Daniel BAHUAUD

Les formulaires de demande provisoire d'indemnité du Programme canadien du revenu agricole (PCRA) pour l'année 2001 sont maintenant disponibles. Les producteurs ayant subi un manque à gagner important qui auront rempli leur demande pourront recevoir, dès cet automne, jusqu'à 50 % du montant approximatif de leur indemnité, plutôt que d'attendre le début de 2002.

« Nous sommes engagés à aider les producteurs à travers le Canada à faire face à des facteurs tels que la sécheresse et la faiblesse des prix qui continuent d'affecter les revenus », a déclaré le 2 octobre le ministre fédéral de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire, Lyle Vanclief.

« En permettant d'obtenir plus rapidement de l'aide dans le cadre du PCRA et en simplifiant le formulaire de demande provisoire, nous répondons mieux aux attentes des producteurs », a renchéri à son tour son homologue provinciale, Rosann Wowchuck.

En effet, le formulaire de demande provisoire d'indemnité est un document de deux pages. L'administration du PCRA prévoit pouvoir traiter la plupart des demandes dans les 30 jours suivant leur réception.



Archives La Liberté

Les agriculteurs de l'Ouest touchés par la sécheresse pourront recevoir, dès cet automne, jusqu'à 50 % du montant approximatif de leur indemnité.

Le PCRA est un programme fédéral et provincial destiné aux agriculteurs qui ont subi une baisse subite et importante de leurs revenus pour des raisons hors de leur contrôle. Établi en 2000, ses coûts sont partagés entre Ottawa et la Province selon le rapport 60-40.

Les agriculteurs pourront aussi toucher plus tôt leur retrait du Compte de stabilisation du revenu net (CSRN) pour 2001, en demandant un paiement provisoire. Ces demandes peuvent, elles aussi, être traitées rapidement, soit dans un délai de 15 jours.

Renseignements sur le PCRA : 1-888-592-4314, ou consulter le site web « www.agr.ca/pcra ». Renseignements sur le CSRN : 1-888-665-2776, ou consulter le site web « www.agr.ca/csrn ».

En l'honneur du Sacré-Cœur pour plusieurs faveurs obtenues.



Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

J.E.L.

INDIXPENSABLE INTENSE

CINÉMA

Rendre le festival inDiXpensable

Les organisateurs du 10e festival des films francophones de Cinémental se sont donnés pour mandat d'attirer davantage de cinéphiles cette année.

Jean-François NADEAU



Photo : Gracieuseté Francine Couture

15 février 1839 **raconte l'histoire de Thomas de Lorimier, un Canadien français condamné à mort suite à l'échec de la rébellion des Patriotes en 1837.**

Cinémental tiendra, du 1er au 8 novembre, son 10e festival de films francophones. Sous le thème inDIXpensable et inTENse, le public pourra voir 22 films ainsi que quelques documentaires et courts-métrages. Les organisateurs visent cette année une plus grande participation à l'événement.

« L'an dernier, 500 personnes sont venues, comparativement à 1 000 il y a deux ans affirme le vice-président de Cinémental, Benoît Doyon-Gosselin. S'il n'y a pas une meilleure participation cette année, nous remettrons la tenue du festival de films francophones en question. »

Afin d'atteindre leur objectif, les organisateurs du festival ont l'intention de cibler de nouveaux publics. Le fait de sous-titrer près de la moitié des films présentés pourrait entre autres aider. « Grâce aux sous-titres, nous pouvons bien sûr attirer les anglophones, mais aussi les malentendants qui n'ont pas souvent accès au cinéma, explique Benoît Doyon-Gosselin. » D'ailleurs, le public aura l'occasion de rencontrer la comédienne Chantale Giroux, qui a participé au *film Un crabe dans la tête*. Elle même malentendante, elle partagera son expérience avec les Winnipegois le 3 novembre à la Cinémathèque.

De plus, les responsables de la tenue du festival s'entendent pour dire que la programmation 2001 comportera plusieurs œuvres majeures, ainsi que des documentaires qui concernent directement les Manitobains. Parmi ceux-ci, *Bacon* d'Hugo Latulippe. « *Bacon* traite des dangers de l'installation de méga porcheries au Québec, mentionne Benoît Doyon-Gosselin. Toutefois, ce problème est tout à fait applicable au Manitoba, car la municipalité de Saint-Laurent a récemment vécu cette situation. » Hugo Latulippe sera également à Winnipeg afin de discuter de la question avec les Manitobains.

15 février 1839

15 février 1839 raconte l'histoire de Thomas de Lorimier, un Canadien français condamné à mort suite à l'échec de la rébellion des Patriotes en 1837. Le plus récent film de Pierre Falardeau amène le public à vivre les dernières 24 heures de cet homme. Comptant entre autres les comédiens Luc Picard et Sylvie Drapeau, il sera présenté le 2 novembre à 19 h à la Cinémathèque de Winnipeg.

La forteresse suspendue

Réalisé par le cinéaste québécois Roger Cantin, *La forteresse suspendue* se veut le pendant estival de son populaire film *La guerre des tuques*. Cette fois, l'action se déroule sur un terrain de camping. Deux bandes d'adolescents tenteront de s'affronter et de défendre par tous les moyens leurs forteresses suspendues. Ce film familial sera présenté le 4 novembre à 13 h à la Cinémathèque de Winnipeg. Il sera également possible de le voir au Cinéma Jolys de Saint-Pierre-Jolys le 1er novembre à 20 h.

Le placard

Vous aurez le plaisir de retrouver les personnages du *Dîner de cons* dans la comédie française *Le placard*. Cette fois, François Pignon est comptable dans une entreprise de préservatifs et il apprend qu'il sera congédié. À la suite des conseils de son voisin, il décide de jouer à l'homosexuel, ce qui rendra sa mise à pied politiquement incorrecte. Cette fois, Francis Veber a notamment fait appel à Gérard Depardieu et à Daniel Auteuil pour camper les personnages. *Le placard* sera à l'affiche de la Cinémathèque le 4 novembre à 19 h 30.

Le fabuleux destin d'Amélie Poulin

Le fabuleux destin d'Amélie Poulin clôturera le festival de film de Cinémental. Il raconte l'histoire d'Amélie, une jeune serveuse de 22 ans qui travaille à Montmartre en France et qui décide de réparer la vie des autres, et par la même occasion, la sienne. Ce long-métrage sera présenté à la Cinémathèque le 8 novembre à 21 h 30.

De l'avis de Benoît Doyon-Gosselin, présenter *Le fabuleux destin d'Amélie Poulin* à Winnipeg est une chance inouie. « C'est une très grosse production, affirme-t-il. Selon moi, il s'agit de l'un des meilleurs films de l'année. Il a d'ailleurs remporté un prix aux festivals du film de Toronto et de Montréal. »

Le vice-président de Cinémental mentionne par ailleurs que l'annulation de Ciné-France, des nouveautés de l'ONF, ainsi que des Rendez-vous du cinéma Québécois contribuera peut-être à faire converger les cinéphiles francophones ou francophiles vers un seul événement : le festival des films de Cinémental.

JAZZ

Une étoile aux multiples talents

Avec une séduisante voix soprano et des dons de musicienne inspirée, Lianne Fournier sera l'invitée choyée du public lors de son spectacle prochain au Paniages Playhouse Theatre à l'ouverture de la saison de l'Orchestre de jazz de Winnipeg.

Mohammed CHOALI

L'Orchestre de Jazz de Winnipeg (WJO) ouvrira le 24 octobre la saison 2001/2002 avec un fascinant spectacle de Jazz où la francophone Lianne Fournier sera une invitée bien spéciale.

Chanteuse-compositeure, Lianne Fournier jouit d'une notoriété de la côte Est à la côte Ouest du Canada. Pour cause ; elle dispose d'un ensemble de talents musicaux et de chants où les couleurs du blues, du folk, du funk et du jazz se joignent dans un style d'interprétation bien distinctif.



Photo : gracieuseté Orchestre de jazz de Winnipeg

Avec une voix soprano et une intelligence créative dans l'art de la composition, de l'arrangement et du chant, Lianne Fournier n'en finit pas de ravir son public.

Avec une voix soprano et une intelligence créative dans l'art de la composition, de l'arrangement et du chant, elle n'en finit pas de ravir son public toutes les fois qu'elle a le plaisir de se produire devant lui.

Elle a d'autant plus de plaisir quelle se produira en première partie du spectacle, avant une vedette bien connue dans les sphères de la musique jazz, Denzal Sinclaire avec qui, elle promet que la soirée du 24 octobre sera un céleste régal musical pour les fans de ce genre de musique.

Cette fois qu'elle jouera pour la première fois avec un grand ensemble, elle se sent heureuse et comblée. Elle dit à ce propos : « C'est une expérience nouvelle pour moi, mais, musicalement parlant, ça reste tout à fait dans la nature de mon répertoire de chant et de musique. C'est juste la composition de l'orchestre qui va changer, ce qui est un délicieux défi pour moi ».

Pourvue d'un talent raffiné, elle sera une hôte bien privilégiée, à la hauteur de l'amour de son public. Un public qui saura savourer le charme de son chant et d'applaudir cette étoile qui a bien voulu briller pour lui tout seul le temps d'un spectacle.

Le Babillard

AÎNÉS

La Fédération des aînés franco-manitobains organise une ***sortie d'automne*** à Saint-Pierre-Jolys le 28 octobre. Au menu: visite des différentes attractions du village et participation au souper d'automne. Le coût de l'activité est de 34 $. Réservations: Constance, 235-0243 ou France, 233-5183.

BRANDON

Le ***gala du 10e anniversaire du comité Franc-Ouest de Brandon*** se tiendra le 3 novembre dès 17 h 30 au Canadian Inn. Le coût des billets est de 25 $ pour le souper-spectacle. Pour réserver des billets téléphonez à Jean-Paul Lebel au 726-0373 (soir) ou à Suzanne Kiazyk au 729-3163 (jour).

ÎLE-DES-CHÊNES

Une ***danse costumée*** pour l'Halloween est organisé par le club de danse du bon vieux temps. L'activité aura lieu le 26 octobre à 20 h à l'école Gabrielle-Roy (310, chemin Lamoureux). Les billets coûtent 5 $. Info: 878-9562.

LA BROQUERIE

Des ***conférences sur la santé*** auront lieu le 27 octobre à l'école Saint-Joachim de 9 h à 16 h. Info : Mariette Kirouac, 424-4043.

SAINT-ADOLPHE

Un ***souper paroissial*** se tiendra le 28 octobre à la salle des Pionniers. Coût: 8 $ pour les 13 ans et plus et 4 $ pour les 6 ans et plus. Le souper est gratuit pour les 5 ans et moins. Venez vous régaler!

SAINT-AGATHE

Une ***vente d'artisanat et de pâtisseries*** se tiendra au Centre communautaire le 20 octobre entre 10 h et 15 h. Pour plus d'informations contactez Alice Alarie au 882-2184 ou Marie Lapalisse au 882-2193. Du café et des dîners seront disponibles.

SAINTE-ANNE

Le comité culturel offre des ***cours de peinture acrylique*** les mardis soirs à partir du 30 octobre au local du CCCSA.Coût d'inscription de 75 $. **Inscriptions avant le 26 octobre.** Info : Suzanne Huberdeau, 422-8794.

SAINT-BONIFACE

Le ***Club-Éclipse*** vous invite à une partie de cartes le 21 octobre à 19 h 30. Prix d'entrée de 3 $.

Une ***messe jeunesse*** se tiendra le 28 octobre au Collège universitaire de Saint-Boniface. La célébration débute à 19 h et sera animée par des étudiants de l'institution. Veuillez entrer par la rue Aulneau. Info: Norma McDonald, 237-1818 poste 424.

Un ***déjeuner gratuit*** pour souligner le mois de la prévention de la violence familiale se tiendra le 2 novembre de 7 h 30 à 9 h au Centre de Renouveau Aulneau (601, rue Aulneau). Téléphonez à Suzanne au 231-7063 pour signaler votre présence.

Un ***souper*** afin d'amasser des fonds pour la construction d'un nouveau centre culturel et communautaire au Collège Louis-Riel se tiendra le 3 novembre. La soirée débutera à 17 h 30. Le coût des billets est de 50 $ par personne.

Il y aura une ***session de préparation au mariage*** les 16, 17 et 18 novembre au Centre de pastorale (622, avenue Taché). Pour plus de renseignements, téléphonez à Orietta Dion au 231-4479 ou au 237-6346.

SAINT-JOSEPH

Un ***souper d'automne*** aura lieu le 21 octobre de 16 h à 19 h 30. Cuisine française et autres délices seront servis. Coût : 8 $ par adulte et 5 $ pour les enfants de 6 à 10 ans. Entrée gratuite pour les 5 ans et moins.

SAINT-PIERRE-JOLYS

Un ***repas en l'honneur de Sainte-Catherine*** aura lieu le 25 novembre à la Cabane D'MonOncle Armand. Apéritif, fabrication de tire de même qu'un souper traditionnel sont au menu. Le coût du repas est de 15 $. Billets : 433-7758.

SAINT-VITAL

La ligue féminine catholique du Manitoba organise un ***déjeuner-rencontre*** le 27 octobre de 11 h à 14 h 30 au Dakota Motor Hotel (1105, chemin St. Mary's). Deux conférencières invitées viendront parler de la situation des enfants dont la mère subit de l'abus et doit quitter le foyer. L'entrée est gratuite, mais le déjeuner sera à vos frais. Réservations: Berthe, 233-6585 ou Florence, 256-5169.

AUTRES

Le ***Fonds de Bourses de l'Union Nationale Française*** offre deux bourses d'études de 200 $ pour des études post-secondaires en français. Envoyez une lettre décrivant vos qualifications, une photocopie d'un certificat d'inscription à un établissement d'enseignement post-secondaire, un résumé de vos activités et un bulletin au Comité des Bourses, Union Nationale Française, CP 41, Saint-Boniface, R2H 3B4. **La date limite pour poser sa candidature est le 31 octobre.**

Sélection recueillie par Mylène CRÊTE

Vous voulez faire la promotion d'un thé-rencontre, d'une vente bric-à-brac, d'une fête communautaire, d'une réunion annuelle ou de tout autre événement communautaire? C'est facile! Vous n'avez qu'à nous télécopier l'information au 204 231-1998 **avant 17 h le lundi précédant la date de parution** *en précisant «pour le Babillard».*

Les Rendez-Vous

MUSIQUE

• • • • • • • • •

Le Foyer présente, à 21 h, le **Big Band du Collège Louis-Riel**, le 19 octobre et **Batuque Percussion** le 26 octobre. **Le Mârdi Jazz** présente, à 21 h, **Knut Haugsoen** le 23 octobre et **Michelle Gérgoire** le 30 octobre. Info : 233-8972.

Les musiciens **James Campbell** et **Stéphane Lemelin** joueront le 27 octobre à la salle Eckhardt-Gramatté de l'Université de Winnipeg. Billets: 786-9000.

Le **Centre culturel franco-manitobain** présente, dans le cadre des Coups de cœur francophones, **Marie-Jo Thério** avec Dominique Reynolds en première partie le 15 novembre, **Daniel Boucher** avec Édouard Lamontagne en première partie le 22 novembre et **Madrigal** le 29 novembre. Les billets seront en vente dès le 26 octobre. Info: 233-8972.

THÉÂTRE

• • • • • • • •

La troupe de théâtre du Collège universitaire de Saint-Boniface les **Chiens de soleil** présente une lecture de la pièce **Appelez-moi Stéphane** le 19 octobre à 20 h à la salle Martial-Caron.

Une représentation supplémentaire de la pièce **Les Voisins** présentée par le Cercle Molière aura lieu le 3 novembre à 14 h au Théâtre de la Chapelle. Billets: 233-8972.

EXPOSITIONS

• • • • • • • • • • • •

Le **Centre culturel franco-manitobain** présente les œuvres de **Gisèle Ouellette** sous le titre *Les mailles du fil* jusqu'au 4 novembre. Info : Liza Maheu, 233-8972.

ENFANTS

• • • • • • • •

Le **Manitoba Theatre for Young People** présente la troupe de théâtre DynamO de Montréal et leur pièce **Mur-mur (The Wall)** du 12 au 26 octobre. Le coût des billets est de 10 $. Billets : 942-8898.

FAMILLE

• • • • • • • •

Le **Marais Oak Hammock** organise plusieurs activités lors du mois d'octobre : les journées d'adieu à la magie de la migration auront lieu les 20 et 21 octobre, l'activité du marais hanté se tiendra du 22 au 31 octobre et la journée d'Halloween se déroulera le 28 octobre. Aussi, ne manquez pas la nuit d'astronomie le 25 octobre à 19 h.

Sélection recueillie par Mylène CRÊTE

ARTS VISUELS

Mémoire identitaire

Quelques images disposées sur un mur les unes à la suite des autres ou encore formant une grille qui se répète. Voilà comment Gisèle L. Ouellette utilise son art pour dépeindre l'identité.



photo: Mylène Crête

Gisèle L. Ouellette s'intéresse à l'identité et tente de la démystifier à l'aide de ses œuvres.

Mylène CRÊTE

« Les images sont comme un alphabet visuel, car elles reviennent dans différents contextes et la lecture qu'on en fait dépend de leur agencement », compare l'artiste Gisèle L. Ouellette. Utilisant la photographie et la peinture pour créer une suite d'images qui reflètent sa vie et son milieu environnant, l'Acadienne s'interroge sur l'identité. Ses œuvres sont exposées sous le thème *Les mailles du fil* au Centre culturel franco-manitobain (CCFM) jusqu'au 4 novembre.

Gisèle L. Ouellette a toujours aimé les arts visuels, mais bien que la peinture la fascinait, c'est la photographie qui l'a attiré en premier. « J'avais peur de ne pas avoir assez de talent pour faire de la peinture », se souvient-elle. Après avoir fréquenté l'Université de Moncton pendant un an, l'artiste s'est mise à travailler dans un commerce. C'est ainsi qu'elle a pu s'offrir un appareil photo et découvrir une de ses passions.

L'année suivante, la jeune femme entame un baccalauréat en photographie au Collège Ryerson de Toronto. Après l'obtention de son diplôme, elle n'a d'autre choix que de travailler pour payer ses dettes d'études. Des cours d'aquarelle et de dessin à temps perdu, la font renouer avec cette façon de créer des images. Et c'est un retour aux études en arts visuels à l'Université de York également située dans la métropole ontarienne.

« Auparavant, le petit milieu de Moncton rendait l'art moins accessible qu'il ne l'est aujourd'hui », explique-t-elle. Les œuvres de Gisèle L. Ouellette s'inspirent désormais de la péninsule acadienne puisqu'elle habite aujourd'hui le village de Grand-Barachois. Les images qu'elle peint ou croque sur le vif s'inscrivent dans un courant figuratif, mais ce ne sont pas que des représentations. « J'utilise des images que les gens peuvent reconnaître, décrit l'artiste. Cependant, la façon de les agencer constitue une autre dimension que le spectateur peut déchiffrer. » Son exposition *Les mailles du fil* est composée de symboles qui sont parfois disposés en forme de grille.

Venue à Winnipeg lors du Foyer des écrivains à la fin septembre pour un vernissage, Gisèle L. Ouellette sera de retour à compter du 22 octobre. Elle participera au programme l'Échangeur à la Maison des artistes. Durant deux semaines, l'artiste résidera à la galerie où elle y créera de nouvelles œuvres sous le thème imposé « histoire de sens ». « Je crois que je travaillerai avec le corps parce que tout passe par lui, note-t-elle. S'il n'y a pas les sens véhiculés par le corps, il ne peut pas y avoir d'histoire. »

THÉÂTRE

Dans la peau de Virginia Woolf

Le Prairie Theatre exchange présente la pièce historique A Room of One's Own. L'écrivaine Virginia Woolf en est la muse.

Jean-François NADEAU

Le Prairie theatre exchange présente, du 18 octobre au 4 novembre, la pièce *A Room of One's Own*. Basée sur un écrit de Virginia Woolf et relatant l'histoire des femmes et leur place dans la société, elle a récemment connu un vif succès à Ottawa.

L'écrivaine britannique Virginia Woolf a présenté, en 1928, un essai aux étudiantes du collège de Cambridge, aux États-Unis. 20 ans avant que les diplômes universitaires de cet institution ne soient accordés aux femmes, elle leur a livré un texte sur la place de la femme dans la société, aujourd'hui considéré comme l'un des plus influents du 20e siècle.

C'est donc dans ce contexte que l'unique comédienne de la pièce incarne non pas le personnage historique, mais bien l'esprit et les mots de la romancière. « Durant *A Room of One's Own*, je dirais que l'on se retrouve en quelque sorte dans la tête de Virginia Woolf, explique la responsable de la mise en scène, Micheline Chevrier. Elle nous parle de ses émotions, de ses passions, de ses découvertes. Elle invite le public à la découvrir et à connaître ses idées. »

Étant donné qu'il n'y a qu'un seul personnage dans la pièce, la rencontre entre Virginia Woolf et le public revêt un caractère intime. « La comédienne Kelli Fox s'adresse directement aux gens, mentionne Micheline Chevrier. Elle crée un lien plus personnel et direct entre elle et l'auditoire. »

Pour ce qui est de la mise en scène, contrairement à ce que l'on pourrait penser, elle doit demeurer simple et sans artifice lorsqu'il n'y a qu'une personne sur scène. « Il faut apprendre à faire confiance à la simplicité, affirme Micheline Chevrier. Elle donne toujours les résultats les plus forts. À preuve, on peut passer des heures à écouter un bon conteur. De toute façon, une mise en scène trop chargée ne ferait qu'écraser le personnage. »

Bien que la pièce *A Room of One's Own* relate l'histoire des femmes, tous peuvent s'y reconnaître. Les questions, problèmes et défis soulevés par Virginia Woolf demeurent universels. « *A Room of One's Own* montre principalement les rêves et les aspirations des individus, ainsi que les obstacles qu'ils devront franchir pour être en mesure de les réaliser, souligne Micheline Chevrier. Que l'on soit homme ou femme, cela nous concerne tous. »



Photo : Gracieuseté Shaw Festival

Micheline Chevrier : « Kelli Fox s'adresse directement aux gens. Elle crée un lien plus personnel et direct entre elle et l'auditoire. »

Débutant présentement une tournée nord-américaine, *A Room of One's Own* devrait connaître un bon succès, puisque chacune des représentations à Ottawa a fait salle comble. « J'ai constaté que les gens sont pris par la langue et les pensées de Virginia Woolf, mais également par le jeu de Kelli Fox, note Micheline Chevrier. J'en suis très contente. Cela renverse le préjugé qui veut qu'en raison de l'avènement de la télévision, le public d'aujourd'hui ne s'intéresse plus au divertissement intellectuel. »

PRODUCTIONS RIVARD

Disponible en vidéocassette

La série *Unique au monde* des Productions Rivard a été lancée le 18 octobre, lors de la conférence annuelle des Éducatrices et Éducateurs francophones du Manitoba (ÉFM). Les professeurs réunis ont pu visionner quelques extraits de la série scientifique afin de pouvoir l'utiliser à des fins pédagogiques.

Chaque épisode d'*Unique au monde* traite d'un animal de la faune canadienne. Des informations sur son habitat, son anatomie et l'écosystème dans lequel il vit sont couverts selon les particularités de l'animal. « Par exemple, il y a un épisode consacré au fonctionnement des quatre estomacs du bison, alors que d'autres particularités sont explorées pour d'autres animaux », indique l'agente de communication et marketing des Productions Rivard, Carole Thibeault.

Diffusé depuis deux ans sur la chaîne de télévision franco-ontarienne TFO-TVOntario, la série des Productions Rivard est disponible pour la première fois en vidéocassette. Une trousse contenant des guides pédagogiques liés à chaque épisode a également été produite pour les enseignants.

M. C.

Des compositions éclatées

Oliver Schroer a révolutionné la gigue en mariant musique traditionnelle du Canada à celle d'autres continents.

Mylène CRÊTE

« Violonneux », compositeur et producteur, Oliver Schroer a la création dans la peau. Ses pièces, toutes jouées avec un violon à cinq cordes, allient la musique traditionnelle canadienne française à d'autres provenant de l'Inde et de l'Afrique. Ses notes ont envoûté le Centre culturel franco-manitobain (CCFM) lors d'un concert le 10 octobre.

« Ma musique est difficile à décrire, mais facile à écouter, remarque Oliver Schroer. J'ai beaucoup été influencé par les *reels* du Québec, un musicien du Mali qui joue sur un violon à une corde et des musiques du Nord de l'Europe. » Son nouvel album intitulé *Restless Urban Primitive*, qui sortira sous peu, s'inspire de voyages effectués en Suède et en Turquie il y a environ un an.

« J'improvise, j'enregistre les sons que ça donne et je tente toujours d'aller plus loin, explique-t-il. C'est comme ça que j'ai inventé une nouvelle façon de jouer. Lorsque ça m'est venu pour la première fois, j'ai été étonné car c'était tellement différent de tout ce que j'avais entendu auparavant. C'est la musique la plus personnelle que j'ai trouvé, car elle provient du mélange de toutes mes expériences. »

Originaire de Toronto, Oliver Schroer a profité de son passage au Manitoba pour y faire le tournage d'une vidéo promotionnelle. « Je fais quelque chose de différent et unique, mais c'est parfois difficile à vendre et à expliquer, signale-t-il. La vidéo me servira à montrer ce à quoi ressemblent mes spectacles. » Le vidéaste Greg Nosaty de Winnipeg a été choisi pour produire le document. Les deux comparses se sont rencontrés cet été lors du Festival Folk où Oliver Schroer s'est d'ailleurs produit en spectacle.



Photo : Gracieuseté Angela Browne

Oliver Schroer a présenté un spectacle et tourné une vidéo au Centre culturel franco-manitobain.

Si la musique qui sort de son violon à cinq cordes est originale, son spectacle l'est tout autant. Ses pièces sont entrecoupées d'histoires qui racontent l'origine de ses moments d'inspiration comme celle à propos d'un emploi de guide touristique. « Je devais avoir une formation cette journée-là, mais le guide qui devait m'apprendre ne s'est pas présenté, raconte-t-il. Alors, je me suis retrouvé tout seul avec un groupe de Suisses et je ne savais rien au sujet des attractions touristiques. J'ai fini par tout inventer pour me débrouiller... »

Oliver Schroer espère bien présenter son spectacle un peu partout avec la sortie de son deuxième album. Il travaille également à composer une musique un peu plus internationale avec son groupe Stewed Tomatoes ou peut-être en est-il à aider de jeunes musiciens à la production de leurs chansons ? Décidément, ses projets se multiplient...

FEMMES D'AUJOURD'HUI

Femmes francophones, gardiennes de la langue et de la culture : oui, mais ...

Annie Bédard, Réseau action femmes (MB)

De plus en plus au Canada français on s'inquiète du taux grandissant d'assimilation et ce plus particulièrement dans les provinces et territoires où les francophones vivent en milieu minoritaire. C'est avec raison qu'on doit s'inquiéter car au Manitoba, par exemple, le pourcentage d'individus ayant le français comme langue maternelle est passée de 7% en 1951 à 4.5% (1) en 1996; le pourcentage total canadien d'individus ayant le français comme langue maternelle étant de 24% (1996).

Lorsqu'on parle d'assimilation, on pense inévitablement à la transmission de la langue ou plutôt à la non-transmission de la langue. En lisant des traités sur l'ethnicité comme ceux de Danielle Juteau-Lee (2), on peut vite insinuer qu'on ne naît pas francophone mais on le devient et que les femmes jouent un rôle primordial dans la transmission de la langue et de la culture car elles sont toujours les principales responsables des tâches domestiques et familiales. Mais n'oublions pas que dans la production ethno-culturelle, la famille, l'école, l'église, l'état et les médias jouent un rôle aussi important car ils sont aussi des lieux de transmission de la langue. N'oublions pas non plus que la principale cause de la diminution du nombre de francophones au Canada est principalement liée aux problématiques concernant le respect des droits des francophones et aux politiques réelles de valorisation, de sauvegarde et d'utilisation du français. (3)

De plus, les femmes sont des cheffes de file lorsqu'il est temps de revendiquer des droits linguistiques. On n'a qu'à penser aux différentes luttes afin d'obtenir des écoles de langue française, des centres de santé, etc. Les femmes sont reconnues comme des agentes de transformation sociale. Selon Bénévoles-Canada (4), les femmes tendent davantage à faire du bénévolat. Leurs nombreuses heures est un atout pour l'avancement des communautés francophones au Canada et cette vitalité est un pouvoir communautaire crucial dans les milieux minoritaires.

Mais un chaînon semble manquer. Nous venons de voir que le travail des femmes pour la vitalité du français et des communautés francophones au Canada, tant au niveau familial que dans les sphères publiques, communautaires et sociales, est généreux et constructif. Alors, pourquoi sont-elles éloignées des pouvoirs politiques et décisionnels lorsque la langue et la culture sont au cœur des débats? Par exemple, une seule femme siège au conseil national de la Fédération des communautés francophones et acadiennes du Canada (FCFA) et la plupart des présidences et des directions des organismes nationaux et provinciaux des groupes membres de la FCFA sont des hommes (seulement 24% de femmes occupent des poste de direction générale et 38 % de femmes des postes de présidence). Le réflexe d'inviter les femmes à siéger à des postes décisionnels est loin d'être acquis. C'est pourquoi les principes d'équité et d'égalité sont encore aussi fondamentaux dans l'avancement d'une société.

Un des grands problèmes au sein des communautés francophones au Canada et qui contribue aussi à l'érosion linguistique est le fait que dans les luttes sur la langue on ne s'inquiète pas suffisamment des préoccupations des femmes. Comme si le bien-être des femmes et leurs droits dans notre société n'étaient pas liés à l'avancement des francophones ! Comment la francophonie canadienne peut-elle être saine et forte lorsque les groupes de femmes sont sous-financés et ne reçoivent pas leur juste part des ententes Canada-Communauté, que le gouvernement canadien fait sourde oreille aux recommandations découlant de la marche mondiale des femmes, et que la pauvreté et la violence faites aux femmes sont encore des fléaux. Selon Réseau action femmes (MB) les luttes des femmes doivent faire partie des enjeux au sein même des communautés francophones et lorsque les femmes revendiquent leurs droits et leurs places lors des débats sur la francophonie, on se doit de les écouter et de les appuyer au lieu de leur dire qu'elles menacent l'unité francophone. Les femmes ne peuvent plus être exclues des débats stratégiques et décisionnels. Alors donc, l'avancement de la francophonie ne peut se faire sans l'avancement des femmes.

(1) Séminaire Femmes et francophonie (2001). Université d'Ottawa. Août 2001.
(2) Danielle Juteau-Lee (1983). La production de l'ethnicité ou la part réelle de l'idéel. Sociologie et sociétés, Vol.15, no.2, p.39-54.
(3) Séminaire « Femmes et francophonie ». Université d'Ottawa. Août 2001.
(4) Bénévoles –Canada. Le bénévolat : questions importantes pour les bénévoles canadiens. [Internet. Disponible le 4 septembre, 2001.. http://www.volunteer.ca/volunteer/francais/canada_questions.htm

DÉJÀ VU dans La LIBERTÉ

L'école Lacerte ouvre ses portes

Dans *La Liberté* et le Patriote du 20 octobre 1966, on pouvait lire : « Benoît Aubry (à gauche) et Paul Lavoie, tous deux âgés de six ans et élèves en première année, font partie des 340 élèves qui fréquentent la nouvelle école Lacerte du Parc Windsor à Saint-Boniface et dédiée aux enfants de mentalité française. »

Recette

Brocoli au gratin

1 brocoli
1 boîte (284 ml) de crème de champignons
1/4 tasse (60 ml) de mayonnaise
1 tasse (250 ml) de fromage style cheddar râpé (doux ou fort)
1 1/2 c. à thé (7 ml) de jus de citron
Biscuits Ritz écrasés (ou autre)

- Couper le brocoli.
- Dans un bol, mélanger la crème de champignons, la mayonnaise, le fromage râpé et le jus de citron.
- Déposer la sauce sur le brocoli cru dans une casserole et garnir avec les biscuits émiettés.
- Cuire au four sans couvercle à 350°F durant 1 h 30.

Donne 4 portions.

Recette tirée du site Internet suivant : http://www.recettes.qc.ca

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 165

HORIZONTALEMENT

1. Action de briser avec violence.
2. Rendre moins intense. – Prescription établie par l'autorité.
3. Roseau aromatique. – Ragoûts de lièvre.
4. Représentation du Christ sur la croix. – Alimentes de force.
5. Épreuve d'examen. – Il conduit l'urine du rein à la vessie.
6. Dans la gamme. – Ville de Belgique. – Titre d'honneur.
7. Petites pendules à sonnerie. – Recula devant le danger.
8. Mesure agraire. – Affirmation. – Petite bête dont la peau est très recherchée.
9. Plante herbacée. – Se suivent.
10. Manière de voir. – Ensemble des articles en tôle.
11. Petit oiseau. – Bagarre, combat.
12. Négation. – Il habite la Russie. – Elle sent mauvais.

VERTICALEMENT

1. Stimulation de la production par fractures.
2. Acheter ce qu'on a vendu. – Dans la Drôme.
3. Adverbe. – Familièrement les «water-closet».
4. Mollusque gastéropode marin. – Bramer.
5. Solipèdes. – Facile. – Pris connaissance.
6. Se suivent. – Fabricants de dentelles.
7. S'écrit pour indiquer que l'on cite textuellement. – Dénués d'esprit.
8. Élèves, construis. – Fait de vendre à un prix excessif.
9. Prédire l'avenir, prophétiser.
10. Porteras vers le haut. – Vallée envahie par la mer.
11. Mettre par écrit. – Moralement dangereux.
12. Personne qui fabrique des tissus à la main.

RÉPONSES DU N° 164

Bicolo

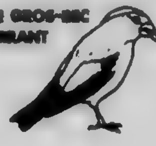
Jeu de la migration

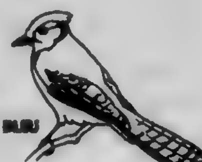












Aujourd'hui, je vais te parler des oiseaux migrateurs. Les oiseaux sont les plus grands voyageurs du monde. La migration est liée aux changements de saison. Mais tous les oiseaux ne partent pas vers les pays chauds. Certaines espèces passent tout l'hiver ici, peut-être les reconnaîtras-tu sur les images.

Lorsque le temps se refroidit, de nombreux oiseaux s'envolent vers des régions plus chaudes. Ce déplacement d'un endroit à un autre est appelé « migration ». Les oiseaux émigrent surtout parce que la nourriture devient très difficile à trouver dans la neige et le froid.

Joue à ce jeu avec les bernaches du Canada lorsqu'elles s'envolent vers le sud pour l'hiver. Pour jouer, tu n'as besoin que de boutons ou de pièces de monnaies qui serviront de jetons, et d'un dé.

Règles du jeu :

On jette les dés et la personne qui obtient le plus de points commence. Si tu atterris sur la case d'un autre joueur, tu dois reculer de trois cases.

N E W S

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32

Zone interdite à la chasse. Rends-toi à la case 7.

Champ de maïs. Arrêt pour manger. Passe un tour.

Temps radieux. Avance de 3 cases.

Épuisement. Passe un tour.

Bon vent arrière. Avance jusqu'à la case 21.

Des chasseurs ! Recule de 3 cases.

Attention, avion. Recule de 3 cases.

Grosse tempête. Recule jusqu'à la case 21.

Nuit claire et étoilée. Avance jusqu'à la case 29.

Club de Bicolo – C.P. 190 • 383, boulevard Provencher • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 • 237-4823

La voix de La Vérendrye

C'est le grand explorateur français que pourront découvrir les lecteurs des récits et des journaux de La Vérendrye, rassemblés par Denis Combet et traduits en français et en anglais moderne.

Daniel BAHUAUD

Les Éditions du Blé et la maison Great Plains, en collaboration avec le Collège universitaire de Saint-Boniface et la Winnipeg Foundation lanceront, le 20 octobre, un livre relatant les grands voyages et exploits de La Vérendrye, ***À la recherche de la mer de l'Ouest/In Search of the Western Sea*** (1). Conçu par le professeur de français de l'Université de Brandon, Denis Combet, le livre contient des extraits des journaux de l'explorateur français, ainsi que des lettres et des extraits des journaux de ses contemporains.

« En tant que spécialiste du XVIIIe siècle, je m'intéresse tout particulièrement aux récits autobiographiques, souligne Denis Combet. Ce qui est saisissant dans le cas de La Vérendrye, c'est qu'il a reçu une certaine formation auprès des jésuites. Il a un style dépouillé, agréable à lire, qui se prête bien aux lecteurs d'aujourd'hui. »

C'est bien ce qu'espère le professeur, qui a conçu le livre pour le grand public. Bien qu'il soit conscient qu'il attirera l'intérêt des mordus de l'histoire, il voudrait avant tout que le livre soit accessible à tous. Dans ce dessein, le livre a été produit dans un grand format, style "coffee table". Les descriptions détaillées sont accompagnées d'esquisses et de cartes d'époque, issues des archives nationales et provinciales, ainsi que de nouveaux tableaux, signés René Lanthier. De plus, les textes ont été traduits en français moderne, accompagnés d'une version de langue anglaise.

À la recherche de la mer de l'Ouest/In Search of the Western Sea contient des récits mémorables et permet un aperçu des menus aspects du mode de vie et des attitudes de l'époque, y compris celles de l'explorateur. « La Vérendrye décrit ses voyages et ses actions, souligne le professeur. Il y accorde très peu de place pour ses sentiments. Mais on aperçoit toute de même sa personnalité. Il était un homme positif et généreux. Comme tout militaire rédigeant un rapport pour ses supérieurs, il y a quelques traces d'apologétique. Il se justifie dans ses actions et se donne beaucoup de peine à expliquer les causes des ses échecs. C'est un document bien véridique. »

Afin de rendre justice aux textes, Denis Combet a sollicité l'aide de toute une équipe de traducteurs, notamment le chef du département de français, d'italien et d'espagnol à l'Université du Manitoba, Alan MacDonell. « Il y avait toute une panoplie de défis à relever, remarque Alan MacDonell. Les textes de La Vérendrye ont été rédigés à la main et un peu à la va vite. Il nous a d'abord fallu standardiser l'orthographe, pour ensuite discuter de la signification de certaines expressions. Par exemple, "avoir de l'esprit" peut parfois signifier "bien chasser", "faire de bons échanges", "avoir l'intelligence des bons rapports" et, en ce qui concerne les autochtones, "savoir accueillir les Français". C'est selon le cas.

« Il y a eu d'autres pièges, poursuit Alan MacDonell. Lorsque La Vérendrye parle de "folle-avoine", il s'agit vraiment du riz sauvage. Il ne faut pas traduire naïvement. Ce qu'il y a de bien, c'est que petit à petit, en plongeant dans de tels détails, on entre dans un autre monde. On vient à baigner dans l'atmosphère des explorateurs et des voyageurs, où environ 400 à 500 Français contrôlaient la plupart du territoire nord-américain. En lisant ces textes, j'ai appris que la vie était dure au XVIIIe siècle. Et j'hésite à juger l'explorateur, comme l'ont fait certains historiens. On a parfois affirmé qu'il était un aventurier intéressé par la traite. Ce n'est pas le cas. Il est mort pauvre, et ses fils aussi ont été destitués par le gouverneur de la Nouvelle-France. »

Pour sa part, Denis Combet retient la rencontre entre deux mondes, soit celui des Européens et celui des Amériendiens. « Sans l'appui des premiers habitants, La Vérendrye aurait eu de la difficulté à établir les postes de fourrures, dit-il. L'explorateur avait un respect énorme pour les autochtones. Par exemple, il a recommandé à un chef cri, Lacolle, de ne pas partir en guerre contre les Sioux. Malgré cet avis, Lacolle est allé. Le Français a reconnu pourtant son autorité comme chef. Et il a été suffisamment honnête dans ses récits pour expliquer la difficulté du projet des bonnes relations avec les autochtones. Il n'était pas un colonisateur, mais plutôt un homme pleinement conscient de l'ambiguïté de premiers contacts. »

(1) Le lancement d'À la recherche de la mer de l'Ouest/In Search of the Western Sea se fera dans le cadre du Gala de la remise du prix Pierre-Berton de la Société d'histoire nationale du Canada. Le prix sera remis à la Société Radio-Canada pour sa série Le Canada, une histoire populaire. Le producteur de la série, Marc Starowicz, recevra le prix de l'éminent historien canadien, Pierre Berton.

MUSIQUE

Une collaboration musicale

Le duo musical Olivier Laquerre et Dominique Roy estime que la clé de la réussite artistique, c'est l'amitié et le respect.

Daniel BAHUAUD

Le baryton Olivier Laquerre et le pianiste Dominique Roy seront de passage à Winnipeg le 21 octobre pour présenter, au Musée des Beaux-Arts, un concert d'extraits d'opéra et de chansons des grands compositeurs.

Au programme, des ouvrages signés Mozart, Ravel, Fauré, Vaughan Williams et Wagner. Pour le duo québécois, qui termine une tournée pancanadienne, il s'agit d'une occasion d'offrir au public un répertoire d'ouvrages connus et moins connus.

« C'est aussi une façon d'afficher ce que peut donner une bonne collaboration musicale, souligne le pianiste, Dominique Roy. Olivier et moi, nous sommes amis de la faculté de musique de l'Université McGill à Montréal. Nous nous intéressons tous les deux au répertoire vocal. Nous aimons découvrir ensemble les partitions et échanger des idées quant à leur interprétation. Lorsque nous nous produisons sur scène, je ne suis pas un simple accompagnateur, mais un partenaire égal. »

Ce qui intrigue le pianiste, c'est de pouvoir interpréter, entre autres, des partitions qui au départ ont été conçues pour un grand orchestre. « L'idée est de reproduire l'esprit orchestral, surtout pour les airs d'opéra, et de leur donner une certaine crédibilité. »

Pour sa part, Olivier Laquerre estime que le programme permet aux deux musiciens de faire valoir tout l'éventail de leur répertoire. « Nous interpréterons *O du, mein holder Abenstern* de *Tannhaüser* de Wagner, explique-t-il, ainsi que les *Songs of Travel* de Vaughan Williams. Ce sont des ouvrages plutôt sérieux et denses. Par contre, chanter le *Don Quixote à Dulcinée* de Ravel et le *A un dottor della mia sorte* du *Barbier de Séville* de Rossini, c'est se laisser emporter par la joie des airs comiques. »

Le concert d'Olivier Laquerre et de Dominique Roy est présenté par The Women's musical club of Winnipeg et aura lieu le 21 octobre au Musée des Beaux-Arts à 14 h. Billets : 20 $ (étudiants : 5 $).



Photo : Gracieuseté Women's musical club of Winnipeg

Dominique Roy : « Nous aimons découvrir ensemble les partitions et échanger des idées quant à leur interprétation. »

COURSE

Tous au fil d'arrivée

Un grand nombre d'élèves ont pris part à l'édition 2001 de la traditionnelle course de fond de la Division scolaire franco-manitobaine.

Jean-François NADEAU

La course de fond de la Division franco-manitobaine (DSFM) a été un franc succès selon ses organisateurs. L'événement tenu le 10 octobre au parc La Barrière de Saint-Norbert a attiré près de 475 participants de la 5e année au 1er secondaire. Du jamais vu !

« Je suis très satisfait du déroulement de la journée, affirme le coordonnateur de l'activité physique et sportive de la DSFM, Paul Paquin. En plus de l'excellente participation de tous, il y a un important nombre de jeunes de la 5e et de la 6e année qui ont pris part à la compétition. En fait, c'est la première fois qu'il y en avait autant. »

Toutefois, bien qu'il soit heureux de la situation, Paul Paquin n'est pas étonné par l'implication des élèves des 13 écoles qui étaient représentées. Selon lui, la DSFM facilite le développement de l'intérêt sportif chez les jeunes. « Nos écoles sont généralement plus petites et elles comptent moins d'élèves, explique Paul Paquin. Plus de jeunes ont donc accès aux sports parascolaires. De plus, la DSFM fait une bonne promotion du sport dans ses écoles. »

En ce qui concerne les résultats de la course de fond, au niveau des équipes, l'école Lavallée s'est méritée les honneurs. L'école a remporté le 2 kilomètres chez les filles et les garçons de la 7e année, ainsi que le 2,5 kilomètres féminin et le 3 kilomètres masculin en 8e année.

Pour ce qui est des résultats individuels féminins, Rayannah Kroeker de l'école Lacerte a terminé au premier rang en 7e année, Élise Lavallée de l'école Noël-Ritchot a fait de même en 8e année, alors que Wendy Scharf de l'école Aurèle-Lemoine est montée sur la première marche du podium pour les élèves de 1er secondaire.


photo : Jean-François Nadeau
L'équipe de l'école Lavallée, dont quelques membres sont représentés sur la photo, ont remporté tous les honneurs.

Élise Lavallée est satisfaite de sa performance. « Je ne pensais pas terminer en première place, constate-t-elle. D'habitude, je me classe entre la cinquième et la dixième position. Je suis fière de moi parce que la compétition était forte. »

Chez les garçons, deux élèves de l'école Lavallée, Joël Laurier et Jonathan Toews, ont respectivement remporté les courses opposant les élèves de 7e et de 8e années. Jim Mourant de l'école Pointe-des-Chênes a réalisé le même exploit chez les 1e secondaires.

Même s'il s'attendait un peu à gagner son épreuve, Joël Laurier se dit heureux de sa victoire. « Je me suis entraîné très fort, souligne-t-il. Avant de participer à la course de la DSFM, je courais deux fois par semaine autour de mon école. J'adore courir et m'entraîner. »

Les élèves de la 5e et de la 6e année n'ont pas été classé car leur participation à la course de fond n'était pas compétitive, mais plutôt amicale.

D'ailleurs, Paul Paquin rappelle que l'objectif premier de la course de fond divisionnaire n'est pas la compétition. « Le plus important est de participer, indique-t-il. C'est une occasion pour les élèves des régions et des différentes écoles de se rencontrer et de célébrer l'activité physique, le tout dans une atmosphère agréable. »

HOCKEY

De Saint-Lazare à Saint-John's

Christian Chartier est revenu au bercail l'espace de deux jours, puisque les Maple Leafs de Saint-John's affrontaient le Moose du Manitoba. Il a fait part de ses impressions à La Liberté.

Jean-François NADEAU

Christian Chartier était de passage à l'aréna de Winnipeg les 12 et 13 octobre. Nouveau membre des Maple Leafs de Saint-John's, le défenseur originaire de Saint-Lazare affrontait le Moose du Manitoba dans un programme double.

Le Franco-Manitobain est conscient de sa chance. Il sait qu'il y a peu d'élus et qu'un grand nombre de jeunes joueurs de sa région souhaitent ardemment pouvoir faire comme lui, c'est-à-dire évoluer dans la Ligue américaine de hockey (LAH). « Il n'y en a pas beaucoup qui ont eu ma chance, explique Christian Chartier. J'ai réalisé un de mes plus grands rêves. C'est énorme pour moi, mais également pour ma famille. »

D'ailleurs, plusieurs résidants de Saint-Lazare étaient à l'aréna de Winnipeg afin d'encourager leur vedette locale. Rencontré quelques heures avant le premier match, qui était également la partie d'ouverture du Moose au Manitoba, Christian Chartier était heureux de jouer dans sa province. Cependant, il n'était pas question pour lui de s'en mettre trop sur les épaules. « C'est certain que j'espère bien faire, note le défenseur. Toutefois, même si je joue ma première partie au Manitoba de la saison et qu'il y a beaucoup de personnes de Saint-Lazare qui sont venues pour me voir, je n'y pense pas trop. Je n'ai pas besoin de pression inutile. Je dois voir cela comme une partie ordinaire. »

Bien que la LAH soit désormais à sa portée, Christian Chartier mentionne par ailleurs qu'il n'y est pas tout à fait adapté. Il faudra encore quelques parties avant qu'il s'y sente vraiment à l'aise. « C'est un peu comme quand j'ai joué mes premiers matchs dans la Ligue de hockey de l'Ouest; il a fallu que je m'adapte, indique l'athlète. Dans la LAH, les joueurs sont plus vieux et plus forts physiquement. Ils sont également plus grands et plus robustes. Le jeu est aussi beaucoup plus rapide. »



photo : Jean-François Nadeau

Christian Chartier : « J'ai réalisé un de mes plus grands rêves. C'est énorme pour moi, mais également pour ma famille. »

Contrairement à d'autres joueurs, Christian Chartier ne se fixe pas d'objectifs précis afin de développer ces habiletés. « Je ne veux pas me construire un plan de développement précis, affirme-t-il. Tout ce que je vise, c'est d'être constant à chacune des parties. »

En ce qui concerne sa participation à quelques rencontres dans la Ligue nationale de hockey dès cette saison, Christian Chartier demeure réaliste. « Tous les joueurs de Saint-John's ont dans la tête de jouer pour les Maple Leafs de Toronto cette saison, rappelle-t-il. Évidemment, c'est ce que j'espère aussi, mais je suis encore jeune. Je vais commencer par me concentrer sur ma saison dans la LAH. »











En l'honneur de Notre-Dame-du-Cap pour plusieurs faveurs obtenues.

Prière à Notre-Dame-du-Cap

Pour obtenir une faveur spéciale

Ô douce Mère et puissante Reine, humblement prosternés à vos pieds, nous vous offrons les hommages de notre respect et de notre affection.

Le regard tourné vers votre béni Sanctuaire, objet évident de vos prédilections, nous nous adressons à vous avec une confiance toute filiale, assurés d'obtenir cette faveur... que nous vous demandons.

Daignez accorder à nos corps force et santé; à nos cœurs pureté et charité; à nos âmes lumière et sainteté.

Nous le savons, votre cœur est plein de miséricorde et de tendresse; bénissez-nous donc, ô bonne mère; guérissez nos malades, soulagez nos défunts, protégez nos familles, bénissez votre pèlerinage, bénissez notre Église, bénissez notre cher pays.

Notre-Dame-du-Cap, Reine du Très Saint Rosaire, faites que nous vous aimions de plus en plus ici-bas, pour vous aimer éternellement au ciel avec votre Divin Fils.

Ainsi soit-il.

Cum permissu superiorum.

J.E.L.

Télé-horaire de la semaine du 22 au 28 octobre 2001

Le Jour du Seigneur : le dimanche 28 octobre à 10 h à la SRC

Messe célébrée à la chapelle des Clercs de Saint-Viateur, diocèse de Joliette, par Jacques Houle, c.s.v.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	7h30 Matin Express		Les 3 mousquetaires		C'est simple comme bonjour			Variées	L'Heure du midi	Les beaux parleurs	Liza		Mon ange		Variées	Tweenies	Variées	Variées
RDI	RDI aujourd'hui		L'Atlantique en direct			Bulletin de santé	L'Heure du midi	Le Québec en direct			L'Ontario en direct		L'Ouest en direct		Le Journal RDI	Journal de France	Le Journal RDI	
TV5	7h30 Zig Zag Café	Variées	Variées	Les Zap	Variées		Variées		Variées	Variées	Variées	Journal de France	Journal Suisse	Journal Belge	Les Zap	Variées	100% question	Journal Suisse
TVA	Deux filles le matin		Les saisons de Clodine		Michel Jasmin	:45 Le TVA midi		Dans la mire		La vie à... / :45 Boutique TVA		Les feux de l'amour		Aimer	Claire Lamarche		Le TVA	

Lundi 22 octobre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Les beaux parleurs	Ce soir	Mots et maux	Virginie	La vie la vie	Mon meilleur ennemi "Célébration d'union"		L'Or "Gisement prometteur"		Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir	Nouvelles sports /:55 L'Aventure olympique		:55 Politique	:15 Fin de la programmation	
RDI	RDIJr/:15 Euronews	Capital actions	Le Journal RDI	Maison-neuve	Grands Rep. "Un tueur ne pleure pas"		Le Téléjournal/ Le Point		Maison-neuve	Le Canada aujourd'hui		Vivre ici	Le Téléjournal/ Le Point		Grands Rep. "Un tueur ne pleure pas"		Capital actions	Vivre ici
TV5	Chiffres et lettres	Pyramide	Journal de France	Racines et ailes				Nom de loi		Biblio-theca	Journal Belge	D. "Tom Ford"	P.J. police judiciare "Esclavage"		Chanter la vie		Le soir 3	À bon entendeur
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	Méchante semaine	Dans ma caméra	Un an plus tard		RBO - The documentaire		Le TVA	Le grand blond avec un show sournois		Le TVA, sports/:50Loterie /:55 Infopublicité				:55 LCN Le canal nouvelles.		

Mardi 23 octobre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Les beaux parleurs	Ce soir	Accent franco.	Virginie	La Facture	Rivière-des-Jérémie "Tourbillons"		Enjeux "Le Ritalin chez les plus vieux"		Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir	Nouvelles sports /:55 Découverte			Fin de la programmation	
RDI	RDIJr/:15 Euronews	Capital actions	Le Journal RDI	Maison-neuve	Grands reportages "Terre ferme"		Le Téléjournal/ Le Point		Maison-neuve	Le Canada aujourd'hui		Circuit PME	Le Téléjournal/ Le Point		Grands reportages "Terre ferme"		Capital actions	Circuit PME
TV5	Chiffres et lettres	Pyramide	Journal de France	Tout le monde en parle Nous dévoile le pourquoi du succès des stars, des nouvelles modes.				Temps présent		Journal Belge	Racines et ailes				Télé-cinéma	Le soir 3	Bourlin-gueur	
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	Les Parfaits	Avoir su... "Karaté"	Histoires filles	KM/H	Tribu.com "Humeur changeante"		Le TVA	Le grand blond avec un show sournois		Le TVA, sports/:50Loterie /:55 Infopublicité				:55 LCN Le canal nouvelles.		

Mercredi 24 octobre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Les beaux parleurs	Ce soir		Virginie	Monde..- Charlotte	Passeport musique		Omertà "Discussion de mariage"		Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir		Nouvelles sports /:25 "Un temps pour aimer" (Dra,'93) Christianne Hirt, Russell Crowe.			
RDI	RDIJr/:15 Euronews	Capital actions	Le Journal RDI	Maison-neuve	Grands reportages		Le Téléjournal/ Le Point		Maison-neuve	Le Canada aujourd'hui		La Facture	Le Téléjournal/ Le Point		Grands reportages		Capital actions	La Facture
TV5	Mots et maux	Pyramide	Journal de France	Envoyé spécial			Chronique s d'en haut	Balle de match		Conver-sation	Journal Belge	Tout le monde en parle Nous dévoile le pourquoi du succès des stars, des nouvelles modes.					Le soir 3	Continent Noir
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	Poule aux oeufs d'or	Arcand	Le retour "Explications urgentes"		Emma		Le TVA	Le grand blond avec un show sournois		TVA,sport /:50Loterie	Infopublicité				LCN	

Jeudi 25 octobre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Les beaux parleurs	Ce soir	Clan destin	Virginie	Gars, fille	Fred-Dy "Grosse concession"		L'Écuyer		Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir	Nouvelles sports /:55 "Viens chez moi, j'habite chez une copine" (Com,'81)				:50 Fin de journée
RDI	RDIJr/:15 Euronews	Capital actions	Le Journal RDI	Maison-neuve	Grands Rep. "Israël au banc des accusés"		Le Téléjournal/ Le Point		Maison-neuve	Le Canada aujourd'hui		Entrée des artistes	Le Téléjournal/ Le Point		Grands Rep. "Israël au banc des accusés"		Capital actions	Entrée des artistes
TV5	Chiffres et lettres	Pyramide	Journal de France	Faut pas rêver		Écrans du monde	On ne peut pas plaire à tout le monde			Les arts et les autres	Journal Belge	Envoyé spécial			Télé-tourisme	Gour-mande	Le soir 3	Oeuvres chantier
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	Lampe magique	Surprise sur prise	Cauchemar d'amour "Le magasinage"		Si la tendance se... "Backbencher"		Le TVA	Le grand blond avec un show sournois		TVA, sports/:50Loterie /:55d'ailleurs		:55 Infopublicité		:55 LCN Le canal nouvelles.		

Vendredi 26 octobre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Caserne 24	Les beaux parleurs	Ce soir	Même longueur	Infoman	Catherine "Chassés"	La fureur Invité(es): Yelo Molo.		Zone libre		Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir	Nouvelles sports /:55 "Frankie et Johnny" (Com,'91) Al Pacino, Michelle Pfeiffer.				
RDI	RDIJr/:15 Euronews	Capital actions	Le Journal RDI	Culture-Choc	Grands reportages "Men In Black"		Le Téléjournal/ Le Point		Culture-Choc	Le Canada aujourd'hui		Griffe	Le Téléjournal/ Le Point		Grands reportages "Men In Black"		Capital actions	Griffe
TV5	Chiffres et lettres	Pyramide	Journal de France	Thalassa			Splendeurs d'Afrique "Mythes et légendes"		Le mondial d'impro Juste pour rire 2001		Journal Belge	Union Libre		Le grand bâtre			Le soir 3	Méditer-ranéo
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	J.E.		"Le rêve impossible" (Dra,'96) Tess Harper, John Ritter.				Le TVA	Je regarde... Invité(es): Peter Mac Leod.		TVA,sport /:50Loterie	"Histoires d'outre-tombe: Le chevalier du démon" (Hor,'94) William Sadler, Billy Zane.				Infopublicité	

Samedi 27 octobre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Ralph la Racaille	Wounch-poounch	Weekend-ers	La cour de récré	Papyrus	Histéria!	Au Max	Clan destin	L'Heure du midi	"Draco-La légende du dernier dragon" (Fant,'96) David Thewlis, Dennis Quaid.				Mots et maux	Accent franco.	Brio	Expresso	Culture-Choc
RDI	5h00 Matin Express	Bulletin des jeunes	Le Journal RDI	Circuit PME	Griffe	Entrée des artistes	L'Heure du midi	Enjeux		Vivre ici	La Semaine verte		Impact	La Facture	Griffe	Journal de France	Le Journal RDI	Bulletin des jeunes
TV5	Génies en herbe	Décou-verte	TV5journal /:15Invité	Cap aventure	Outremers	Méditer-ranéo	TV5journal /:15.. vérité	:45 Reflets Sud		:45 Sport Africa	:15 Autovision	Journal de France	Journal Suisse	Journal Belge	Thalassa			Journal Suisse
TVA	6h00 Salut, bonjour!		Le déco show	Bec et museau	Fleurs, jardins	Vins fromages	I-D maison		Via TVA	Boutique TVA		Infopubli-cité	Infopubli-cité	Infopubli-cité	"Méchant garnement" (Com,'95) William Katt, Justin Chapman.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Télé-journal	Parlez-moi des...	Hockey Flyers de la Philadelphie vs Canadiens de Montréal LNH Site: Centre Molson, Montréal						L'Aventure olympique		Télé-journal	Nouvelles sports	Claude Charron /:25 Maison-Blanche			"Le Loup-garou de Paris" (Dra,'97) Julie Delpy, Tom Everett.		
RDI	Circuit PME	Culture-Choc	Le Journal RDI	La Facture	Enjeux		Télé-journal	Entrée des artistes	Grands Rep. "Un tueur ne pleure pas"		Zone libre		Télé-journal	Vivre ici	Enjeux		Télé-journal	La Facture
TV5	Cultivé	Pyramide	Journal de France	Union Libre		Studio TV5			La 15e nuit des 7 d'or Remise de trophées récompensant les meilleurs programmes de la télé française.				Mots minuit				Le soir 3 /:15Images	Arte reportage
TVA	Le TVA 18 Heures	"Maman, je m'occupe des méchants" (Com,'97) Olek Krupa, Alex D. Linz.				"Le mariage de mon meilleur ami" (Com,'97) Dermot Mulroney, Julia Roberts.					Le TVA/:25 Sports	:45 Loteries /:50 "Le Cobaye" (Sci-Fi,'92) Pierce Brosnan, Jeff Fahey.				:55 Infopublicité		:55 LCN

Dimanche 28 octobre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Fred a le blues	Jim Bouton	Mona la vampire	Titi & Grosminet	Le Jour du Seigneur		5 sur 5		L'Heure du midi	La Semaine verte		Second regard	Jamais sans mon livre...		"Le facteur" (Dra,'94) Philippe Noiret, Massimo Troisi.			
RDI	5h30 Matin Express	Bulletin des jeunes	Le Journal RDI	La Facture	Bulletin de santé	Circuit PME	L'Heure du midi	Zone libre		Accent franco.	Grands Rep. "Un tueur ne pleure pas"		Enjeux		Griffe		Le Journal RDI	Bulletin des jeunes
TV5	Splendeurs naturelles de l'Afrique		TV5journal /:15Invité	Niouzz	Kiosque		TV5 le journal /:15 Mme de Nerval			:45 Vins et fromages	:15 Silence ça pousse	Journal de France	Journal Suisse	Journal Belge	Chanter la vie		Gour-mande	Journal Suisse
TVA	6h00 Salut, bonjour! Invité(es): Gildor Roy.		"La foire aux malheurs" (Com,'86) Shelley Long, Tom Hanks.				Maman Dion Invité(es): Mario Pelchat.		Évangélis-ation 2000	Boutique TVA		Infopubli-cité	Infopubli-cité	Infopubli-cité	"Zeus et Roxanne" (Com,'96) Kathleen Quinlan, Steve Guttenberg.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	15h00 "Le facteur"	4 et demi... "Rock"	Télé-journal	Découverte "Les cellules souches"		Les beaux dimanches "Gala de l'ADISQ" En direct du Théâtre Saint-Denis, Guy A. Lepage animera ce gala.					Le Téléjournal		Nouvelles sports /:25 "Les temps modernes" (Com,'36) Paulette Godard, Charles Chaplin.				:15 Fin de la programmation	
RDI	5 sur 5		Le Journal RDI	Maison-neuve	Zone libre		Télé-journal	Culture-Choc	Maison-neuve	Second regard	Enjeux		Télé-journal	La Facture	Zone libre		Télé-journal	Accent franco.
TV5	Chronique s d'en haut	Roma, Roma	Journal de France	Vivement dimanche! Invité(es): Bernadette Chirac.			:05 Vive dimanche!	:35 Campus			:05 Journal Belge	Écrans du monde	Studio TV5			Babylone Yéyé	Le soir 3 /:15 Clips	Rêves en Afrique
TVA	Le TVA 18 Heures	Les Gags	Juste pour rire		Comicographie "Lise Dion"		"The Game" (Dra,'97) Deborah Kara Unger, Michael Douglas.					:45 Le TVA	:10 Le TVA, sports	Loteries /:35 Infopublicité				:35 LCN

Suzanne Mireault, entrepreneure de l'année

Copropriétaire de Market Force, Suzanne Mireault attribue son succès à la qualité de son service.

Daniel BAHUAUD

La copropriétaire de l'entreprise de communications et de marketing, Market Force, Suzanne Mireault, a reçu, le 16 octobre, le prix de l'Entrepreneur de l'année remis par la Chambre de Commerce francophone de Saint-Boniface. Fondée en 1989, Market Force emploie 17 personnes et, grâce à son expertise en marketing, a connu une croissance impressionnante.

« La reconnaissance de ses pairs fait très chaud au cœur, indique Suzanne Mireault. Et c'est avec une fierté toute francophone que j'accepte le prix. Cependant, à mon avis, le vrai prix, c'est de bien réaliser un projet de marketing pour un client. Comprendre ses besoins, arriver à des solutions de communication qui respectent ses ressources financières, c'est ça la réussite ! »

L'entrepreneure souligne par ailleurs qu'indépendamment de la grandeur d'une entreprise, la solution est la même. « On commence avec des plans pour lancer une stratégie de promotion, affirme-t-elle. Tout client a besoin d'une fondation solide. Qu'il s'agisse de Westeel ou de MacDon Industries, deux importantes compagnies dans le domaine de l'agriculture, ou d'une petite entreprise qui a un budget de promotion de 5 000 $, on se fait un plaisir de nous rendre disponible. »

En effet, l'ouverture et la disponibilité sont les atouts de Market Force qui ont permis à l'entreprise de gagner la confiance et les éloges de sa clientèle. « J'ose dire que 99 % de notre clientèle vient de références d'autres clients satisfaits de notre travail, mentionne Suzanne Mireault. Nos clients deviennent nos amis. »

Depuis cinq ans environ Market Force a ciblé la communauté francophone, qui nous fournit à peu près 15 % de sa clientèle. « Les francophones communiquent le plus aux autres clients, de bouche à oreille, leur satisfaction. Quand je pense à nos employés qui se donnent corps et âme à leur travail, non seulement parce qu'ils sont heureux de le faire, mais pour prêter main-forte à la communauté francophone, je suis très fière. Des gens comme notre agente de compte, Martine Bordeleau, sont de vraies perles en raison de leur engagement qui dépasse les bornes du bon service à la clientèle. »



photo: Daniel Bahuaud

Suzanne Mireault : « Nos employés se donnent corps et âme à leur travail, non seulement parce qu'ils sont heureux de le faire, mais pour prêter main-forte à la communauté francophone. »

Quant à l'avenir, Suzanne Mireault se dit optimiste. « Ma force, c'est le marketing, lance-t-elle. Alors pourquoi s'étonner que je rêve en couleurs ? À l'heure actuelle, nous entamons quelques projets de promotion pour l'Hôpital général Saint-Boniface. Desservir la communauté tout en desservant ses clients, c'est vraiment le meilleur des deux mondes. »

ATELIERS

Pensez affaires, pensez formation !

Du 17 octobre au 29 novembre, Diversification de l'économie de l'ouest Canada en partenariat avec d'autres organismes francophones offre un riche programme de formation gratuite sous le titre : Pensez Affaires ! Des ateliers à votre portée.

Mohammed CHOALI

Le ministère de la Diversification de l'économie de l'Ouest du Canada en partenariat avec le Centre d'entreprise des femmes, le Centre de services aux entreprises Canada Manitoba, l'Association des juristes d'expression française du Manitoba et le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM) ont lancé la quatrième saison des ateliers de formation pour les mois d'octobre et de novembre.

Ces ateliers, qui sont offerts gratuitement en langue française aux entrepreneurs déjà établis ou nouvellement installés, ont démarré le 17 octobre et se termineront le 29 novembre. Ils traiteront de sujets très diversifiés dont le fil conducteur est l'acquisition d'outils de gestion très pertinents pour l'administration des affaires.

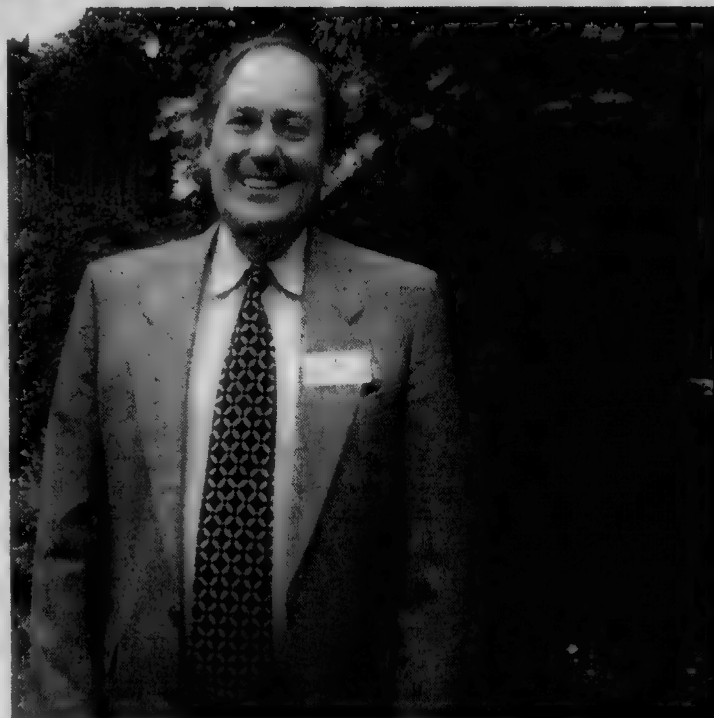
Selon la responsable des services aux clients de Diversification de l'économie de l'ouest Canada, Denise Lécuyer, ces ateliers porteront tout particulièrement sur les éléments et les techniques d'une bonne présentation orale, sur le processus de passation des marchés avec le gouvernement fédéral, sur la gestion financière en matière de développement de plans financiers et de typologie de partenariats et de contrats commerciaux. Ils porteront aussi sur les stratégies de recrutement, de rotation, de formation et de développement du personnel et enfin sur la question très actuelle de l'opportunité et des étapes à suivre, le cas échéant, dans la mise en place d'un site web en vue de se lancer dans le commerce électronique.

« Ateliers faits sur mesure et en parfaite adéquation avec les besoins des entrepreneurs, ils seront animés par des professionnels chevronnés notamment Jean-Paul Gobeil du CDEM de même Guy Dupas de CTE Consultants, précise-t-elle. Ils viseront à doter les participants de compétences pratiques orientées sur la gestion quotidienne de l'entreprise qu'ils dirigent. »

L'atelier sur la présentation orale efficace s'inscrit justement dans cette optique. Selon son animateur Jean-Paul Gobeil du CDEM, « l'intérêt majeur de cet atelier est de fournir aux participants les outils leur permettant de se faire vendre et de se présenter en public. Il est très important pour un dirigeant de savoir comment communiquer devant un auditoire et de le faire adhérer à son opinion ou à consentir à faire l'achat de ses produits ».

C'est également dans cet ordre d'idées que Guy Dupas situe ses interventions sur la gestion financière. « La dimension financière est une composante stratégique dans la direction d'une entreprise, dit-il. Tout dirigeant se doit de connaître les notions de base pour la tenue des livres comptables et savoir où va financièrement sa société. C'est vraiment une question de survie ».

Pour de plus amples renseignements, les personnes intéressées peuvent communiquer avec Claire au 983-4472 ou 1-888-336-9378 ou consulter le site web http://www.wd.gc.ca/fra/events/mb.html



Archives La Liberté

Jean-Paul Gobeil du CDEM a donné le 17 octobre un atelier sur la *présentation orale efficace* du programme *Pensez affaires ! Des ateliers à votre portée.*

À votre service !

Le public de la région de Saint-Laurent est bien servi, grâce à l'ambiance pittoresque et le menu varié de la Maison de Thé de Carole et de Marcel Kerbrat.

Daniel BAHUAUD

« Lorsque mon mari Marcel et moi avons vendu le Café Laurentia à Saint-Laurent en 1993, j'étais passablement fatiguée, lance Carole Kerbrat. J'avais servi bien des tasses de café, et préparé bien des hamburgers. Mais, après quelques années, j'ai repris le goût pour la foule. L'envie était tellement forte, que maintenant, me revoilà à Saint-Laurent, à servir le public que j'aime tant. »

En effet, la restauratrice a ouvert, le 1er septembre, la Maison de Thé, un petit restaurant où il fait bon s'asseoir, siroter un café ou prendre une tasse de thé, et déguster un sandwich avec une bonne soupe-maison.

« On a beaucoup misé sur l'ambiance, explique l'entrepreneure. Nous nous sommes installés dans une belle maison d'époque qui date de 1895, bien qu'elle soit peut-être même plus ancienne. Peu de choses ont changé dans l'édifice, qui est très pittoresque. Pour le restaurer, il ne nous a fallu qu'une bonne couche de peinture et quelques vieux fournils et des décorations d'époque. L'artiste Paul Belair nous a également préparé une murale exquise, qui représente deux dames en tenue du XIXe siècle assises dans un patio, cassant la croûte et buvant du thé. »

Cependant, Carole Kerbrat souligne que pour bien accueillir le public, il a fallu réaménager l'espace dans l'arrière de la maison pour en faire une bonne cuisine, capable de servir près de 40 personnes. « Nous avons aussi construit deux nouvelles ailes, explique-t-elle. L'une pour les salles de toilettes, et une autre pour d'autres tables. Et il fallait voir au terrain de stationnement. »

Somme toute, la note s'est élevée à environ 60 000 $. « Heureusement que Marcel est menuisier, lance Carole Kerbrat. Ça nous a évité plusieurs dépenses supplémentaires. »

Le menu à la Maison de Thé est varié. L'on y trouve toute une gamme de sandwichs et de repas chauds. Et l'on peut aussi déguster une bonne soupe. « Je voulais éviter les repas plutôt lourds qu'on servait autrefois au Café Laurentia, explique la restauratrice. Et ça marche. Un bon nombre de résidants viennent prendre le petit-déjeuner, ou casser la croûte avec leurs collègues de travail. Nous sommes rendus au point où les grands groupes, ceux de la Municipalité de Saint-Laurent, de la Caisse Populaire ou d'Interlake Packers, par exemple, nous appellent pour réserver leurs tables préférées. »

Une fois leur repas bien savouré, les clients pourront aussi se rendre au deuxième étage de l'édifice, où ils trouveront une variété d'objets artisanaux, fabriqués par des artistes et résidants de toute la région de l'Entre-lacs.

Et bientôt, il est possible que la clientèle soit divertie par une liseuse de feuilles de thé et de cartes tarot. « J'ai eu quelques discussions avec Evelyne Leflour, qui est connue à Winnipeg, explique Carole Kerbrat. La Franco-Manitobaine pourrait bien être des nôtres, tous les vendredis, par exemple, selon sa disponibilité. »



photo: Daniel Bahuaud

Carole Kerbrat : « On a beaucoup misé sur l'ambiance. »

Somme toute, les personnes qui se rendront à la Maison de Thé à Saint-Laurent ne seront pas déçues. « Nous avons réussi, Marcel et moi, à établir un joli petit restaurant, souligne Carole Kerbrat, non sans fierté. Et nous ne faisons que commencer ! »

Manitoba

CONSEILLER PRINCIPAL — EAC, Poste bilingue, Éducation, Formation professionnelle et Jeunesse Manitoba, Direction de la mesure et de l'évaluation, Winnipeg. Numéro de l'annonce : 6819. Échelle de salaire : 52 100 $ à 66 400 $. Date de clôture : le 29 octobre 2001.

Qualités requises : Les candidats devront avoir fait des études de 2e ou de 3e cycle en mesure et en évaluation pédagogiques, auront une connaissance approfondie du système d'éducation manitobain ainsi que plusieurs années d'expérience au sein de celui-ci ou ils posséderont une formation et une expérience équivalentes. Les candidats devront avoir de l'expérience dans le domaine de la gestion et posséder d'excellentes habiletés interpersonnelles, de meneur, d'analyse en plus de posséder un excellent sens de l'organisation. Des compétences solides en anglais et une maîtrise du français (compétences orales et écrites) sont essentielles. Le candidat retenu devra bien connaître les ouvrages de référence français sur l'élaboration de documents lui permettant de préparer des documents qui portent sur l'évaluation aussi bien que des documents connexes. L'expérience de gestion de projets et de travail en collaboration avec les éducateurs sur des projets d'évaluation provinciaux, divisionnaires ou scolaires sera considérée comme un atout.

Fonctions : Le conseiller principal relève de la coordonnatrice de la Section de l'élaboration des tests et devra assumer un rôle de meneur relativement aux projets liés aux tests basés sur les normes et à l'évaluation, en français et en anglais, et devra assurer la prestation de services français appropriés offerts par la direction. Le conseiller principal devra encadrer et conseiller ses collègues, offrir une direction aux équipes de projet pour les aider à établir des priorités et des calendriers, et surveillera divers projets français menés au sein de la Section. Le conseiller principal mènera des activités de recherche et d'analyse en vue de fournir aux décideurs des renseignements sur les politiques en matière d'évaluation. Le candidat retenu sera membre de l'Équipe de gestion au sein de la Section.

CONSEILLER EN MESURE ET ÉVALUATION — CRC, 8 postes; les prêts de service seront considérés, Éducation, Formation professionnelle et Jeunesse Manitoba, Direction de la mesure et de l'évaluation, Winnipeg. Numéro de l'annonce : 6820. Échelle de salaire : 50 100 $ à 63 600 $. Date de clôture : le 29 octobre 2001.

Qualités requises : Les personnes choisies pour ces postes auront fait des études de 2e ou de 3e cycle en mesure et en évaluation pédagogiques ou posséderont une formation et une expérience équivalentes. Elles auront d'excellentes capacités en communication (orale et écrite), en relations interpersonnelles et des compétences manifestes d'analyse, de recherche et de présentation. L'expérience de gestion de projets et de collaboration avec les éducateurs sur des projets d'évaluation provinciaux, divisionnaires ou scolaires sera considérée comme un atout. Tous ces postes exigent de solides compétences en anglais. Pour quatre postes, une maîtrise du français et de l'anglais (compétences orales et écrites) est essentielle.

Fonctions : La Direction de la mesure et de l'évaluation coordonne le programme d'évaluation provincial en English Language Arts, Mathematics/Mathématiques et le projet d'évaluation de reading et numeracy/notions de calcul de la 3e année. La Direction fournit également un appui aux éducateurs, aux intervenants du milieu de l'éducation et aux parents relativement aux questions de mesure et d'évaluation telles que l'utilisation des résultats des tests, des données scolaires ou divisionnaires et de la recherche en éducation pour améliorer l'enseignement et l'apprentissage. Les conseillers seront tenus d'administrer des projets liés à l'élaboration et à la mise en œuvre des tests basés sur les normes et d'assurer un appui aux évaluations menées dans la salle de classe pour les années d'études suivantes : M à 4, 5 à 8 et S1 à S4. À titre de chef de projet, le conseiller sera chargé de la gestion globale des projets, y compris la préparation des propositions et des budgets, la présidence de comités et de l'élaboration d'instruments et de tests en matière d'évaluation. Les tâches comprendront l'organisation d'ateliers ou de présentations relatives à la conception de tests et aux pratiques sur l'évaluation générale et en salle de classe. Ce poste pourrait intéresser le personnel enseignant possédant de l'expérience en mesure et évaluation à grande échelle et au niveau de la salle de classe.

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

Pour les deux ci-dessus, veuillez envoyer votre candidature par écrit à : Éducation, Formation professionnelle et Jeunesse Manitoba, Services communs de la gestion des ressources humaines, 1181, avenue Portage, bureau 407, Winnipeg (Manitoba) R3G 0T3 Télécopieur : (204) 948-2193.

Nous tenons compte de l'équité en matière d'emploi au cours du processus de sélection. Nous demandons aux candidats et aux candidates d'indiquer dans leur lettre d'accompagnement ou leur curriculum vitae s'ils appartiennent à l'un des groupes suivants : femmes, autochtones, minorités visibles et personnes handicapées.

Le Réseau canadien pour la santé des femmes

COORDINATRICE DES COMMUNICATIONS

Préférence accordée à une personne bilingue • Contrat temporaire

Nous sommes à la recherche d'une personne qui possède une connaissance étendue des questions liées à la santé des femmes, afin de coordonner un programme bilingue de communication sur la santé des femmes. Ses responsabilités comprendraient, entre autres, les relations avec les médias et le secteur public, la publication d'un bulletin d'information, la rédaction d'articles et d'énoncés d'opinion pour divers médias, ainsi que la préparation et la mise au point de rapports et de bulletins.

La candidate doit posséder de trois à cinq années d'expérience reconnue dans le domaine. Elle possédera d'excellentes aptitudes de rédaction et de recherche dans le domaine de la médecine et de la santé des femmes, de l'expérience en matière d'élaboration de politiques et de promotion et défense d'une cause, surtout en ce qui a trait aux femmes et à leur santé, ainsi que de l'expérience dans la publication de pages Web. Une aisance dans d'autres langues que l'anglais et particulièrement le français, serait un atout.

Échelle salariale/rémunération aux termes du contrat : 34 000 $ à 43 000 $ par année. Contrat d'une durée de 5 mois (8 novembre 2001 au 31 mars 2002) avec possibilité de renouvellement. Déplacement occasionnels. Description de poste envoyée sur demande.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae, accompagné d'une lettre décrivant la façon dont elles répondent aux exigences du poste avant **le 28 octobre 2001**. Elles peuvent les envoyer par télécopieur au (204) 989-2355, par courriel au cwhn@cwhn.ca ou par la poste à l'adresse suivante : Directrice excécutive, Réseau canadien pour la santé des femmes, 419, av. Graham, pièce 203, Winnipeg (MB), R3C 0M3.

Le RCSF souscrit au principe d'équité en matière d'emploi et encourage les femmes autochtones, les femmes appartenant aux minorités raciales et linguistiques, les lesbiennes et les femmes handicapées à poser leur candidature. Nous remercions toutes celles qui soumettront leur candidature. Toutefois, seules les personnes dont la candidature sera retenue seront contactées pour une entrevue.



Santé Canada Health Canada

DIRECTION GÉNÉRALE DE LA SANTÉ DES PREMIÈRES NATIONS ET DES INUITS

Possibilités de carrière pour cadres supérieurs

Santé Canada a des postes disponibles pour trois directeurs généraux ou directrices générales, Santé des Premières Nations et des Inuits (régions de l'Atlantique, de l'Ontario et de la Saskatchewan) et pour un directeur associé ou une directrice associée (région de l'Ontario). La Direction générale de la santé des Premières Nations et des Inuits offre en partenariat avec les Premières Nations et les Inuits des soins de santé et des services de santé publique et de promotion de la santé aux peuples des Premières Nations et aux Inuits. Les objectifs de la direction générale sont d'améliorer l'état de santé des peuples des Premières Nations et des Inuits, de leur permettre d'accéder à des services de soins de santé de qualité et de faire en sorte qu'ils puissent exercer un contrôle plus étroit sur les programmes de santé qui les visent.

Santé Canada, en partenariat avec la Commission de la fonction publique du Canada, est à la recherche de cadres supérieurs novateurs, dynamiques et expérimentés qui seront chargés de diriger et de coordonner à l'échelle régionale une vaste gamme de programmes et de services de santé communautaire. Rendant compte directement au sous-ministre adjoint, les titulaires de ces postes dirigent des équipes de 100 à 400 personnes et gèrent des budgets allant de 62 à 245 millions de dollars s'appliquant à de vastes régions, le but étant d'améliorer l'état de santé des peuples des Premières Nations et des Inuits. Ils gèrent et dirigent également la prestation des services médicaux et de santé visant les peuples des Premières Nations et les Inuits et ils administrent les ententes régissant les programmes et services dispensés par les administrations des Premières Nations à leurs membres.

Les candidats idéaux devraient être des leaders en gestion des services de santé et posséder de l'expérience dans le domaine de l'administration des soins de santé (centres de santé communautaire, départements de santé) et/ou à divers paliers de gouvernement ainsi que des connaissances et de l'expérience concernant le travail avec les Premières Nations et les Inuits. Ils doivent avoir obtenu une formation postsecondaire, de préférence dans le domaine de l'administration des soins de santé, ou un agencement approprié d'éducation et de formation et/ou d'expérience. Des capacités éprouvées de leadership et de négociation et une certaine souplesse dans un environnement en pleine évolution et rempli de défis sont des habiletés nécessaires pour gérer des services et des programmes de qualité axés sur le client.

En tant qu'employeur respectueux de l'équité en matière d'emploi, Santé Canada s'engage à se doter d'un effectif compétent, représentatif de la diversité de la population canadienne.

Les candidats intéressés sont invités à soumettre leur curriculum vitæ sous pli confidentiel d'ici le 9 novembre 2001 à l'adresse suivante : Higgins International, Inc., 51, Falconer Bay, Winnipeg (Manitoba) Canada R2M 4R6. Contacter Brenda Higgins par téléphone : (204) 257-9929, télécopieur : (204) 257-9707 ou courriel : bhiggins@higginsinc.com; ou Gwen Reid, par téléphone : (204) 467-7580, télécopieur : (204) 467-7294 ou courriel : greid@higginsinc.com.



Le Centre Médical Seine

est à la recherche d'un(e)

secrétaire médicale

Poste temporaire d'une durée d'un an avec possibilité de devenir permanent.

Qualifications requises :

- bilinguisme, français et anglais;
- avoir une bonne connaissance des ordinateurs;
- aptitude à travailler avec un minimum de supervision;
- un certificat de secrétaire médicale ou d'archives médicales serait un atout.

Faire parvenir votre curriculum vitae à :

Fernande Pelletier, gérante
Centre Médicale Seine
100–142, avenue Centrale
Sainte-Anne-des-Chênes (Manitoba)
R5H 1C3
ou par télécopieur : (204) 422-5876

Les demandes doivent nous parvenir au plus tard **le 31 octobre 2001**. Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Cependant, seules les personnes considérées seront contactées.

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49

Apprendre et grandir ensemble

ORTHOPÉDAGOGUE/PHASE D'ACCUEIL

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49 est à la recherche d'un.e candidat.e. pour combler le poste suivant à **l'École communautaire Réal-Bérard** :

Orthopédagogue à 75 % du temps
Phase d'accueil à 25 % du temps

Contrat temporaire à 100 % du temps

La préférence sera donnée aux candidat.e.s qui ont une formation et de l'expérience dans le domaine de l'orthopédagogie.

L'entrée en fonction est immédiate.
Ce poste temporaire prendra fin le 28 juin 2002.

Les personnes intéressées enverront leur demande **avant le vendredi 26 octobre 2001** à :

DSFM

Madame Evelyne Beaudoin
Directrice
École communautaire Réal-Bérard
Case postale 490
Saint-Pierre-Jolys (Manitoba)
R0A 1V0

Téléphone : (204) 433-7706 Télécopieur : (204) 433-3086

La Mini-Maternelle du Parc Windsor

est à la recherche d'un(e)

Aide à l'éducatrice

les mardi et jeudi après-midi.

Doit bien communiquer en français et être capable de travailler en équipe. Doit avoir un certificat en premiers soins.

Prière d'envoyer votre demande, accompagnée d'un curriculum vitae, **avant le 31 octobre 2001** au :

94, baie DeBourmont
Winnipeg (Manitoba)
R2J1K3

Manitoba



AGENT ADMINISTRATIF BILINGUE — AO2, 2 postes bilingues et la mise au point d'une liste d'admissibilité, Éducation, Formation professionnelle et Jeunesse Manitoba, Direction de la mesure et de l'évaluation, Winnipeg. Numéro de l'annonce : 6905. Échelle de salaire : 38 772 $ à 46 470 $. Date de clôture : le 2 novembre 2001.

Qualités requises : Un diplôme universitaire (ou une combinaison équivalente de scolarité et d'expérience) et 2–3 années d'expérience d'administration de projets complexes. Capacité de s'occuper des aspects logistiques, administratifs, analytiques et organisationnels ainsi que d'excellentes compétences en communication. De solides connaissances des systèmes informatisés servant à la gestion des données et des dossiers sont également requises. De l'expérience avec le logiciel Microsoft Office et une connaissance du système d'éducation au Manitoba, une compréhension des principes et des méthodes de recherche en général, ainsi que des préoccupations actuelles dans le domaine de la mesure et de l'évaluation en éducation seraient des atouts. Une facilité à communiquer dans les deux langues officielles est exigée.

Fonctions : L'agent administratif (AO) travaille comme membre d'une équipe en fournissant un service de coordination pour toutes les activités logistiques liées à l'élaboration, l'administration et le traitement des tests provinciaux basés sur les normes, y inclus la responsabilité de recruter, de former, d'affecter et de superviser le personnel temporaire. L'AO devra rédiger et réviser les documents et les systèmes existants, tout en assurant la congruence avec les protocoles établis, les échéanciers et les politiques ainsi que l'exactitude et l'intégrité des données recueillies. L'AO aide à l'élaboration de formulaires pour lecteur optique, révise les documents pour en assurer la conformité dans les deux langues officielles et fait aussi la traduction de courts textes. Le travail d'équipe inclut la planification, la résolution de problèmes et le débreffage. L'AO doit être disponible pour travailler pendant les heures régulières et être en mesure de faire des heures supplémentaires pendant les périodes de pointe.

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

Présentez votre demande par écrit à l'adresse suivante : Éducation, Formation professionnelle et Jeunesse Manitoba, Services communs de la gestion des ressources humaines, 1181, avenue Portage, bureau 407, Winnipeg (Manitoba) R3G 0T3 Télécopieur : (204) 948-2193.

Nous tenons compte de l'équité en matière d'emploi au cours du processus de sélection. Nous demandons aux candidats et aux candidates d'indiquer dans leur lettre d'accompagnement ou leur curriculum vitae s'ils appartiennent à l'un des groupes suivants : femmes, autochtones, minorités visibles et personnes handicapées.



The Canadian Wheat Board
La Commission canadienne du blé

Chef de service, opérations contrats et permis

Numéro de concours 01-51A

Sous la tutelle du directeur des Services ruraux, vous serez en charge de l'administration des ressources, de la mise en oeuvre des activités et des responsabilités relevant du secteur des opérations et de la documentation des producteurs. Les tâches sont les suivantes: analyse des conditions économiques, développement de solutions et mise en oeuvre de recommandations aux modalités, vulgarisation interne et externe de tous changements de politique par le biais de présentations, suivi de la correspondance et production de rapports, suivi de la performance et des résultats du service, résolution de problèmes, participation à différents comités polyvalents.

Les candidat(e)s justifieront d'un diplôme en agriculture ou en économie et/ou d'une combinaison équivalente en éducation et expérience. Les candidats devront en outre faire preuve d'expérience documentée dans l'encadrement et de bonnes qualités de leadership; également, d'excellentes aptitudes au service à la clientèle et à la communication: présentations, négociations, rédaction de rapports. Ce poste requiert de bonnes facultés à l'analyse et à la résolution de problèmes. Les candidats qui disposeraient de connaissances du système de manutention du grain au Canada disposeront d'un atout supplémentaire. L'anglais est la langue de travail.

Nous offrons un environnement où le développement professionnel est un principe et où vie personnelle et vie au travail sont équilibrées. Les employés bénéficient d'excellentes conditions de travail, d'un salaire concurrentiel et de nombreux avantages sociaux. Les personnes intéressées sont invitées à soumettre leur curriculum vitae portant le numéro du concours, avec leur attente salariale et références **avant vendredi 26 octobre 2001** à:

Ressources humaines
La Commission canadienne du blé
C.P. 816, Station Main
423, rue Main
Winnipeg, Manitoba R3C 2P5
Courrier électronique: HRmailbox@cwb.ca
Télécopieur: (204) 983-1209
Visitez notre site: www.cwb.ca

Nous remercions tous les candidats qui soumettront une candidature. Toutefois, seuls les candidats retenus seront

notre personnel : une force vive

Nous souscrivons au principe de l'egalite d'acces a l'emploi.

Avis aux annonceurs

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **lundi à midi** pour parution le vendredi de la même semaine.

La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le lundi à17 h. (par écrit et payée d'avance)

Merci de votre collaboration.

Téléphone: 237-4823 **Télécopieur:** 231-1998

ÉDUCATION

La FPCP, 25 ans de fierté !

La Fédération provinciale des comités de parents (FPCP) a 25 ans ! Pour souligner cet événement, La Liberté prépare un cahier spécial qui présentera les moments marquants de l'organisme. Le journal tracera les événements clés de la création de la FPCP, présentera les acteurs principaux qui ont joué un rôle important dans la mise sur pied de l'organisme et les défis qu'ils ont su relever.

Mais pour rendre tout cela possible, nous avons besoin de votre appui. En plus d'être publié dans le journal, plus de 200 copies de ce cahier spécial seront distribués gratuitement à l'entrée de la soirée Gala organisée par la FPCP pour célébrer ses 25 ans. Aidez-nous à faire de ce projet une réussite en réservant un espace dans ce cahier spécial !

Pour réserver votre espace, retournez cette télécopie à La Liberté avec l'information requise au bas de cette page. Faites vite !

La date limite pour réserver votre espace et la réception du matériel est le mercredi 31 octobre 2001.

DÉCLARATION

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49
Province du Manitoba

Avis est donné par la présente que jusqu'à 14 heures,
le 24 octobre 2001 au bureau suivant :
Monsieur Raymond Bédard
Division scolaire franco-manitobaine n° 49
485, chemin Dawson - Case postale 204
Lorette (Manitoba) R0A 0Y0

agent officiel recevra les candidatures pour le poste de membre de représentant(e) régional(e) du :

QUARTIER SAINT-JOACHIM - un poste

pour un terme de onze (11) mois dans l'autorité locale sus-mentionnée.

Toute déclaration de candidature doit être faite par écrit et porter la signature d'au moins 25 électeurs et électrices ou 1 % de l'électorat du quartier (en prenant le nombre le moins élevé des deux). Chaque déclaration doit être accompagnée du consentement écrit du candidat et de la déclaration des qualités requises dûment signée et assermentée.

Les « déclarations de candidature » qui ne sont pas accompagnées des documents requis ou qui ne sont pas déposées selon les règles seront rejetées.

Il est possible d'obtenir, sur demande, des formulaires de déclaration de candidature en s'adressant au bureau suivant :

Division scolaire franco-manitobaine n° 49
485, chemin Dawson - Case postale 204 Lorette (Manitoba) R0A 0Y0
Téléphone : (204) 878-9399 • Télécopieur : (204)878-9407

Fait à LORETTE dans la Province du Manitoba ce 3e jour d'octobre 2001, L'AUTORITÉ LOCALE DE LA DIVISION SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE N° 49.

Raymond Bédard
Directeur du scrutin
Téléphone : (204) 878-9399 • Télécopieur : (204) 878-9407

La Division scolaire de Saint-Boniface n° 4

à Winnipeg (Manitoba)

recherche un.e
enseignant.e de musique générale (M-6)
pour l'école Howden.

Temps partiel (,75).

Il serait préférable que le(la) candidat(e) possède de l'expérience pour le niveau 1 et 2 ORFF.

Date d'entrée en fonctions :
du 3 décembre 2001 jusqu'au 28 juin 2002.

Faire parvenir votre demande et curriculum vitae à:

Monsieur Reno Gerl
Coordonnateur des programmes de musique
Division scolaire de Saint-Boniface
50, chemin Monterey
Winnipeg (Manitoba)
R2J 1X1

Téléphone : 253-2685, poste 227 • Télécopieur : 257-4805

La Société franco-manitobaine est à la recherche d'un(e) Agent(e) de communication

Objectifs globaux du poste:

* Offrir tous les services de communication, de relation publique, de promotion et de marketing à la Société franco-manitobaine (SFM), au Réseau communautaire et au Centre de ressources communautaire (CRC).

* Mettre en œuvre un plan de communication englobant la SFM, le Réseau communautaire et le CRC.

* Agir comme personne liaison avec les médias.

* Rédiger et éditer les textes, les discours et le matériel promotionnel pour la SFM, le Réseau communautaire et le CRC.

Éducation/Formation: Études post-secondaires avec une bonne formation en marketing, communication et relation publique.

Expérience: 2 à 4 ans en communication

Habilités/Compétences: excellente capacité de rédaction requise; bon jugement; fortes compétences interpersonnelles; maîtrise parlée et écrite du français et de l'anglais; bonne connaissance de la communauté francophone du Manitoba et l'environnement général manitobain et canadien; capacité de travailler en équipe.

Échelle de salaire: Selon l'échelle établie par l'organisme
Entrée en fonction: Le plus tôt possible

De génération en génération

SFM
SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

Les personnes intéressées peuvent postuler par écrit en faisant parvenir leur curriculum vitae détaillé **avant le 26 octobre 2001**, accompagné d'une lettre de présentation, à l'attention de:

Monsieur Daniel Boucher, Président-directeur général,
Société franco-manitobaine, 383, boulevard Provencher, bureau 212
Saint-Boniface (MB) R2H 0G9

Seules les personnes sélectionnées pour une entrevue seront contactées.

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	5,35 $	10,70 $	13,38 $	16,05 $	18,73 $	21,40 $	24,08 $	26,76 $	29,44 $	32,12 $
21 à 28	6,42 $	12,84 $	16,05 $	19,26 $	22,47 $	25,68 $	28,89 $	32,10 $	35,31 $	38,52 $
29 à 35	7,49 $	14,98 $	18,55 $	22,47 $	25,57 $	29,96 $	33,71 $	37,45 $	41,20 $	44,94 $
36 à 42	8,56 $	17,12 $	21,40 $	25,68 $	29,96 $	34,24 $	38,52 $	42,80 $	47,08 $	51,36 $





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le lundi précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

DIVERS

LEÇONS PARTICULIÈRES en **français** et en **anglais** pour enfants et adultes. Disponibles immédiatement et au cours de l'année. Tarifs courants entre 13 $ et 26 $ de l'heure. Veuillez communiquer avec professeure qualifiée et certifiée au 237-9890.
396-

GARDERIE FAMILIALE À SAINT-VITAL a des places de disponibles pour enfants de 16 mois et plus. Environnement sécuritaire et chaleureux. Activités amusantes et créatives. Les repas et goûters sont compris. Composez le 255-5500.
414-

LEÇONS PARTICULIÈRES EN FRANÇAIS. Pour enfants. Du lundi au samedi. Plus de 18 ans d'expériences. Pédagogie par activités et jeux (conversation avec adultes possible). Steinbach. Rejoindre Marie-Claude au 320-9629.
422-

À VENDRE

À VENDRE : Maison mobile à Mesa (Arizona). 12 x 38, 1 chambre à coucher, salle de bain. Tout meublé. 11 500 $. Appelez au 233-1593.
420-

BILLETS À VENDRE : 8 billets regroupés pour la Coupe Grey à Montréal, niveau 200. Tél. : (450) 477-7700.
423-

À LOUER

À LOUER : Saint-Boniface. Duplex de 3 chambres à coucher, grande cuisine moderne. Disponible immédiatement. Pour information contactez Roger au 981-8159.
424-

À LOUER : Appartement rue Kitson, 2 chambres à coucher, 2e étage d'une maison avec entrepôt et sécuritaire. Libre le 1er novembre. Chauffage, eau et stationnement compris. 475 $/mois + hydro. 233-1911.
425-

RELIGION

Papa, grand-papa... curé ?

D'abord laïque engagé, époux et père de famille, Jean-Jacques Serceau est maintenant prêtre. La Liberté raconte l'histoire passionnante de l'homme qui, deux jours après son ordination, a baptisé quatre de ses petits-enfants.

Daniel BAHUAUD

Le 28 septembre, à la cathédrale de Saint-Boniface, Mgr Émilius Goulet a ordonné un nouveau prêtre. La routine habituelle, quoi. Habituelle ? Non, car le nouvel abbé, Jean-Jacques Serceau est non seulement père de six enfants, mais grand-père de neuf petits-enfants ! *La Liberté* vous invite à faire la connaissance d'un homme qui, du moins pour le moment, fait exception à la règle.

« Il y a une longue histoire de curés mariés dans l'Église catholique, bien qu'ils ne soient pas acceptés par tous, souligne le francophone âgé de 58 ans. Pourtant, les prêtres devraient goûter à l'expérience de la vie conjugale. Mes années de marié apportent à mes fonctions un bagage qui est apprécié par mes paroissiens et qui a amélioré ma capacité d'écoute. »

Natif de Fontenay-le-Comte en Vendée, un département de France où la pratique religieuse est demeurée importante, Jean-Jacques Serceau a toujours senti l'appel de Dieu, mais était incertain de l'expression de sa réponse à cet appel. « J'ai fréquenté le séminaire, mais à 14 ans, j'ai dit "Non. Je veux me marier et avoir une famille", explique-t-il. Alors, j'ai pris la terre de ma famille et à 21 ans, je me suis marié. »

Mécontent du morcellement des terres agricoles en Vendée, Jean-Jacques Serceau a vite songé au Canada. Avec sa famille, il a quitté en 1981 sa terre natale pour s'installer à Richer, où il a été agriculteur et aide-infirmier à Sainte-Anne.

« Mais l'appel du Seigneur demeurait fort, remarque-t-il. Je me suis engagé dans le Renouveau paroissial des débuts des années1980. Ensuite, en 1988, mon épouse, Odile, et moi avons été acceptés au programme de formation Nathannaël. Et, après un temps de discernement, j'ai conclu que le diaconat me souriait. »

En 1994, Jean-Jacques Serceau est ordonné diacre permanent, le plus haut rang ecclésiastique auquel peut accéder un laïque. Les diacres peuvent prêcher l'Évangile, et s'occupent souvent des cours de préparation au mariage et au baptême. « C'est un peu comme être médecin, dit-il. Ça demande beaucoup de communication dans sa vie de couple. »

De plus, le diacre permanent s'engage de ne pas se remarier s'il devient veuf, une décision qui a eu des échos importants dans la vie du nouveau curé. En février 1999, son épouse est emportée par un cancer du foie. « Huit jours avant sa mort, Odile m'a dit, bien calmement, "Tu vas pouvoir faire ce que tu as toujours voulu faire". Elle avait raison. »

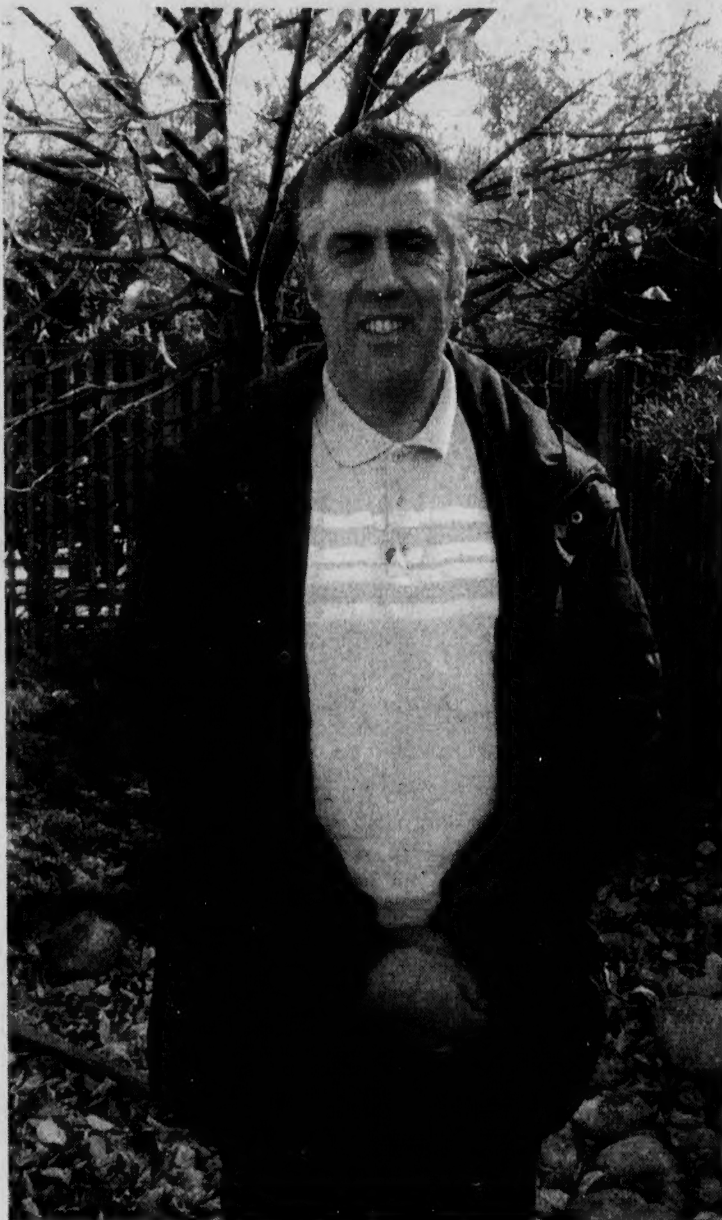


photo: Daniel Bahuaud

Jean-Jacques Serceau : « Trop peu de gens peuvent affirmer qu'ils auront reçu les sept sacrements de l'Église. »

Aujourd'hui, le francophone est curé à Fort Alexandre. Le nouvel abbé dessert cinq missions environnantes et dit aimer les autochtones qui sont « près de Dieu, la nature et leur vie de chrétien ».

Il n'empêche que son nouveau statu a demandé un certain temps d'adaptation chez ses enfants. « Maintenant, ils sont habitués, constate-t-il. Ils connaissent la profondeur de mon engagement. Et ce n'est pas parce qu'on devient prêtre qu'on oublie ses enfants. Et d'ailleurs j'ai eu le plaisir de baptiser quatre de mes petits-enfants. Rien de plus beau que d'initier sa propre famille dans la plus grande famille de l'Église. »



Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

R.R.

Nécrologies



Bertrand Lesage

C'est avec grande tristesse et douleur que nous faisons part du décès de Bertrand Lesage de Notre-Dame-de-Lourdes, le vendredi 28 septembre 2001.

Lors d'une courte randonnée en automobile du village à chez lui, Bert et sa chère amie Carol Peters nous ont été enlevés.

Quatrième enfant d'une famille de 20, il était le fils de Donat et Denise (Delaquis) Lesage. Élevé sur la ferme paternelle et inculqué des valeurs de foi, d'amour et de passion pour la vie, Bert a quitté jeune le foyer familial pour poursuivre ses études en ville. Il part ensuite pour l'Europe pour se mettre dès lors à explorer jusqu'à la fin de sa vie les mystères du monde. Il rend visite à son frère Gilles et fait également la rencontre d'une jolie jeune autrichienne, Christa Dungl. Ensemble ils rentreront au Canada pour se marier et pour mettre au monde trois belles filles qui grandiront entourées d'amis et de famille.

Bert a entrepris plusieurs métiers, y compris l'agriculture et la restauration, pour enfin s'adonner à l'achat et à la vente du bétail. Cette profession lui convenait parfaitement puisqu'elle lui permettait de voyager et de s'amuser à son gré avec sa famille jusqu'au jour où le cancer de Christa est venu démolir cet univers idyllique. Leur lutte a duré sept ans et a eu un impact profond sur toute la famille qui a fait preuve de courage, d'intégrité et d'humour jusqu'aux derniers jours de Christa en 1996.

Bert n'aura pas connu de plus grand défi que de perdre ainsi l'amour de sa vie. Cependant, grâce à l'appui de sa famille et de ses amis, il a retrouvé le rire et la force de continuer. En effet, il a découvert de nouveau son sourire taquin et contagieux ainsi que sa détermination de vivre pleinement chaque moment de la vie, désormais entouré de Carol, son amie de cœur, et de leurs familles.

Bert quitte ainsi de nombreux amis et membre de la famille répandus partout au monde. Que ce soit au travail ou dans ses loisirs, Bert a touché ceux qui l'on rencontré par son amour pour la vie, sa bonne humeur et son intégrité. Il se trouvait à l'aise dans n'importe quel milieu, sans cesse curieux de comprendre l'autre et toujours porté à apprécier le côté positif de la vie.

Outre ses parents et ses 17 frères et sœurs établis sur trois continents, Bert laisse également dans le deuil ses trois filles, Mélanie et son conjoint Julien de Saskatoon, Natacha qui entame une nouvelle carrière à Portland (Oregon) et Sara, toujours à Notre-Dame.

Les mots ne suffisent pas pour exprimer combien Bert nous manquera. Il vivra toujours dans nos souvenirs pour son sens de l'humour bien à lui, de son cœur chaleureux et généreux et de sa passion effrénée pour la vie. Il serait devenue un grand-père sans pareil.

Les prières ont été récitées le mercredi 3 octobre 2001 au Salon funéraire Adam. La messe des funérailles a été concélébrée par Mgr Noël Delaquis, oncle du défunt, ainsi que par l'abbé Raymond Brémaud en l'Église de Notre-Dame-de-Lourdes le jeudi 4 octobre à 14 h.

Pour toute expression de sympathie, amis et membres de la famille sont priés de faire un don à l'œuvre de charité de leur choix.

Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

P.D.



Claude (Babz) Germain Dorge

Paisiblement, Claude a succombé aux ravages d'une longue maladie le vendredi 5 octobre 2001 à l'Hôpital universitaire de London en Ontario.

Il laisse dans le deuil son épouse Nancy (née Haroldson), son fils Duncan et une fille à leur garde, Gillian ainsi que ses parents Léon et Léa Dorge, deux frères, Gilbert (Dianne), Jacques (Colette) et une sœur, Roseline Gagnon (Claude). Claude laisse aussi ses beaux-parents, de nombreux chers beaux-frères, belles-sœurs, neveux, nièces, petites-nièces et un petit-neveu.

Claude sera acceuilli au paradis par ses frères Jean-Paul et Alin.

Né en 1950 et fier résidant de Sainte-Agathe, Claude à toujours su faire valoir son sens de l'humour particulier et son don de simplifier les choses avec tous ceux qui ont eu la chance de le connaître ou de le cotôyer. Toujours tenace et courageux face aux épreuves, il a mené une lutte acharnée contre une maladie intestinale depuis un bas âge. Taquin et bon vivant, ses proches reconnaissaient surtout en lui une générosité sans bornes.

Les parents et amis qui désirent faire un don à sa mémoire sont priés de le faire auprès du Crohn's and Colitis Foundation.

La messe des funérailles sera célébrée par M. l'abbé Paul Campeau le 11 octobre à 19 h (prières à 19 h 30) en l'Égise de Sainte-Agathe. L'inhumation des cendres se fera au cimetière de Sainte-Agathe ultérieurement.

La direction des funérailles a été confié à LeClaire Brothers, 775-2220.

Prière à mère Teresa

FAVEURS OBTENUES – MERCI MON DIEU. Dites 9 fois «Je vous salue Marie» par jour durant 9 jours. Faites 3 souhaits, le 1er contenant les affaires, les 2 autres pour l'impossible. Publier cet article le 9e jour, vos souhaits se réaliseront même si vous n'y croyez pas. Merci mon Dieu. C'est incroyable mais vrai.

G.D.



Docteur Gilbert Ernest Bohémier D.C.

Paisiblement à sa résidence et entouré de toute sa famille, est décédé le 10 octobre 2001, à l'âge de 50 ans. Un mari et un père dévoué, il éprouvait un grand amour et une grande tendresse envers son épouse et ses enfants. Selon lui, la plus grande réalisation de sa vie fut sa relation avec son épouse Denise et ses trois beaux et heureux enfants.

Il possédait une grande passion pour la vie. Toujours prêt à aider et au service de tous, on pouvait compter sur lui en tout temps. On se souviendra de son charisme, sa loyauté et de son sens de l'humour.

Sur le plan professionnel, c'était un meneur passioné qui œuvra sagement pendant 27 ans à l'épanouissement de la chiropraxie au Manitoba. Sa profession, il la tenait tant à cœur et par conséquent, durant sa carrière, a servi de parrain et de mentor à plus de 200 étudiants de chiropraxie. Gilbert, avec ses mains de guérisseur, a touché des milliers de vie. Un homme de principes jusqu'à la fin, il restait toujours fidèle à sa parole.

Il vivait sa devise :

de Donner seul
dans l'intérêt de Donner,
d'Aimer seul dans l'intérêt d'Aimer,
de Servir seul dans l'intérêt de Servir.

Gilbert laisse dans le deuil son épouse et meilleur amie Denise (née Bonnefoy); ses trois enfants, Carmen (Ian Kerr), docteur Joël (Janelle Johnson) docteur Janelle, tous qui lui apportaient tellement de joie, d'amour et de fierté.

Gilbert laisse aussi deux frères, docteur Roland et docteur Gérald ainsi que trois sœurs, Suzanne (docteur Robert Champagne), Louise (docteur Michel Desaulniers) et Jaqueline (Ken Lewis). La Famille Bonnefoy, Raymond et Yvette (née Roy) et leurs enfants Bob (Sharon Hamre), Gerry (Jan Coombe), Rick, Guy (Lori Williams), Suzanne (docteur Bob Stitt), Gisèle (Forbes Campbell); ainsi que 38 neveux et nièces.

Gilbert fut précédé par ses parents Étienne et Thérèse(née Émard) ainsi, la grand mère Bonnefoy de Denise, qui est morte le 8 octobre 2001, le jour de son 94e anniversaire de naissance.

Le service funèbre a eu lieu le samedi 13 octobre en l'Église de Saint-Émile. La famille tient à remercier le père Robb McDougall aissi que le Salon mortuaire Green Acres.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don au « Eagle Foundation », 154, Boulevard Provencher, Winnipeg, (Manitoba) R2H 0G3.

On t'aime Gilbert ! Salut mon vieux !

Chronique RELIGIEUSE

ROBERT CAMPEAU
Prêtre



Une nouvelle réalité pastorale

Depuis un peu plus d'un an maintenant les trois paroisses de Sainte-Agathe, Saint-Antoine d'Aubigny et Saint-Jean-Baptiste vivent une nouvelle réalité pastorale – elles partagent le même prêtre. Pour dire les choses autrement, c'est un seul prêtre qui s'occupe des besoins pastoraux de toute la région qui compte à peu près 400 familles. Sur papier ce jumelage s'exprime facilement avec quelques mots, mais en réalité, pour des paroisses qui ont eu un curé résident pour plus de cent ans, les implications sont beaucoup plus englobantes. Ce que nous vivons, c'est la naissance d'une nouvelle façon de vivre en Église.

« Pourquoi ne pas tout simplement continuer à offrir la présence d'un curé résident à ces paroisses ? », demandent certaines personnes.

La pénurie de prêtres est évidemment une des causes majeures de cette nouvelle approche pastorale appelée la « régionalisation », mais ce n'est pas la seule. De nouvelles façons de vivre en Église et la revitalisation de l'importance du sacrement du baptême comme sacrement d'initiation à la « mission » sont aussi à l'origine de cette nouvelle expérience dans notre archidiocèse. En effet la régionalisation force tous les participants à examiner leurs priorités et la division des tâches afin de pouvoir assurer de façon plus efficace l'animation de la vie paroissiale. Ce qui a changé, ce n'est pas seulement le nombre d'heures où le prêtre est « présent » dans la paroisse mais aussi la qualité et le style de cette présence. Lorsque l'abbé demeurait dans le presbytère, il y avait une présence du 24 – 7 qui offrait la prière, l'accompagnement, l'éducation, la consultation et même la socialisation. L'abbé était ce compagnon qui, en autant que sa personnalité le permettait, marchait avec les personnes à chaque pas de la vie. Il était présent, non seulement aux moments charnières de la vie tels que la naissance et le baptême, la première des communions, le mariage, la maladie et la mort, mais à tous les petits moments qui ensemble créaient les ponts entre ces grandes étapes. L'abbé était vraiment comme le berger qui couchait dans l'enclos avec ses brebis. Aujourd'hui les brebis, l'enclos et le rôle du berger ont tous changés.

Les frontières physiques de la paroisse ne constituent plus l'enclos, les brebis ont perdu leur homogénéité, ils sont devenus plus actifs et plus capables que jamais ; ils ont des téléphones cellulaires qui leur permettent et les obligent à faire un rendez-vous au lieu « d'arrêter en passant ». Ils sont branchés sur Internet et ils sont en communication avec le monde entier et tout ce que ce monde véhicule d'idées et de valeurs. La sagesse qui émane du bureau du curé est moins en demande, mais il est toujours possible de nous lier au pasteur si on en a besoin.

En somme, les exigences d'une pastorale régionale dans un monde technologique incroyable nous obligent à redéfinir et réinventer nos interventions pastorales et d'évaluer nos relations prêtre-paroissiens. Le fait que le prêtre ne peut pas être à trois places en même temps exige que les baptisés découvrent les grâces, les talents et les appels qui sont leurs. C'est ensemble, prêtre et baptisés, que nous devons envisager la pastorale et ses exigences. C'est en engageant les talents de tous au service de l'Église que la mission du Christ doit maintenant être portée.

Les exigences et les possibilités qu'offre la vie dans le nouveau millénaire forcent la mise en œuvre de certaines approches théologiques et pastorales promulguées il y a plus de 20 ans. « La co-responsabilité, une Église toute entière ministérielle, une Église de communion » sont tous des expressions qui quittent le monde de la théorie pour finalement commencer à trouver leur expression dans la vie de tous les jours. Il faut dire que la régionalisation occasionne une certaine perte de la façon dont on faisait les choses, mais elle ouvre aussi tout un monde de possibilités. Ce n'est plus l'abbé qui est au centre de la vie spirituelle et pastorale, mais ce sont les membres de la communauté chrétienne habiletés par la grâce de leur baptême. Le prêtre perd son rôle de soliste pour devenir celui qui dirige l'orchestre. Évidemment les passages requis pour que cette transformation se réalise complètement prendront du temps, car les chemins inhérents à toute transformation sont sinueux. Mais la vie moderne et la spiritualité des disciples et la mission de l'Église appellent ces changements. En effet, c'est comme si de nouvelles outres accueillent le vin nouveau exigé par le monde d'aujourd'hui. Et à date, sont goût est rafraîchissant !

GUATEMALA

Justice attendue

Juge au Guatemala, Henry Monroy s'est réfugié au Canada. Dans son pays, des gens le harcelaient parce qu'il présidait un procès où se trouvaient des soldats au banc des accusés. Du jamais vu dans un pays où les droits de l'homme ont longtemps été bafoués par la junte militaire.

Mylène CRÊTE

Massacre, persécution et torture ont été le lot quotidien des indigènes guatémaltèques durant 36 ans de guerre civile terminés en 1996. L'évêque Juan Gerardi venait de publier un rapport sur les atrocités commises par la milice lorsqu'il a été assassiné le 26 avril 1998. Juge dans le procès contre les coupables, Henry Monroy a fini par quitter son pays après que lui et sa famille aient reçu de nombreuses menaces de mort. De passage au Manitoba les 27 et 28 septembre pour donner des conférences sur la justice internationale, il a expliqué à *La Liberté* le rôle du Canada au sein de ce système.

« La situation est difficile au Guatemala, car la répression a été installée par le gouvernement, déclare-t-il. Le problème est que le pouvoir militaire contrôle l'État. » Bien que les assassins de Juan Gerardi aient été reconnus coupable en juin, Henry Monroy souhaite que les responsables des massacres dénoncés par l'évêque soient jugés par la communauté internationale.

Résidant au Canada depuis qu'il a obtenu le statut de réfugié en 1999, Henry Monroy croit que son pays adoptif accompli des choses positives au niveau de la justice internationale, mais qu'il y a encore place à amélioration.

« Le Canada fait partie d'un accord entre plusieurs pays qui leur permet de traduire les criminels de guerre en justice même s'ils ne résident pas chez-eux, précise-t-il. Toutefois, selon une loi canadienne, ces criminels doivent demeurer au Canada pour pouvoir être jugé par la Cour du pays. Ce principe détruit l'essence de l'accord et il doit être modifié. »

Le juge guatémaltèque veut sensibiliser la population canadienne à ce problème et à la situation de son pays. Il désire que le gouvernement du Guatemala reconnaisse son erreur et compense monétairement les victimes des massacres et leurs familles. Il espère également que la communauté internationale reconnaîtra sa part de responsabilité dans la violence exercée à l'endroit des populations indigènes.

À titre d'exemple, il cite les États-Unis qui, sous le président Ronald Reagan,durant les années 1980, ont formé les militaires qui ont oppresssé la population du pays d'Amérique centrale. « Bill Clinton est venu au Guatemala en 1999 afin de demander pardon pour les erreurs commises et a offert un fonds de compensation aux victimes, signale-t-il. Malheureusement, nous l'attendons toujours. »

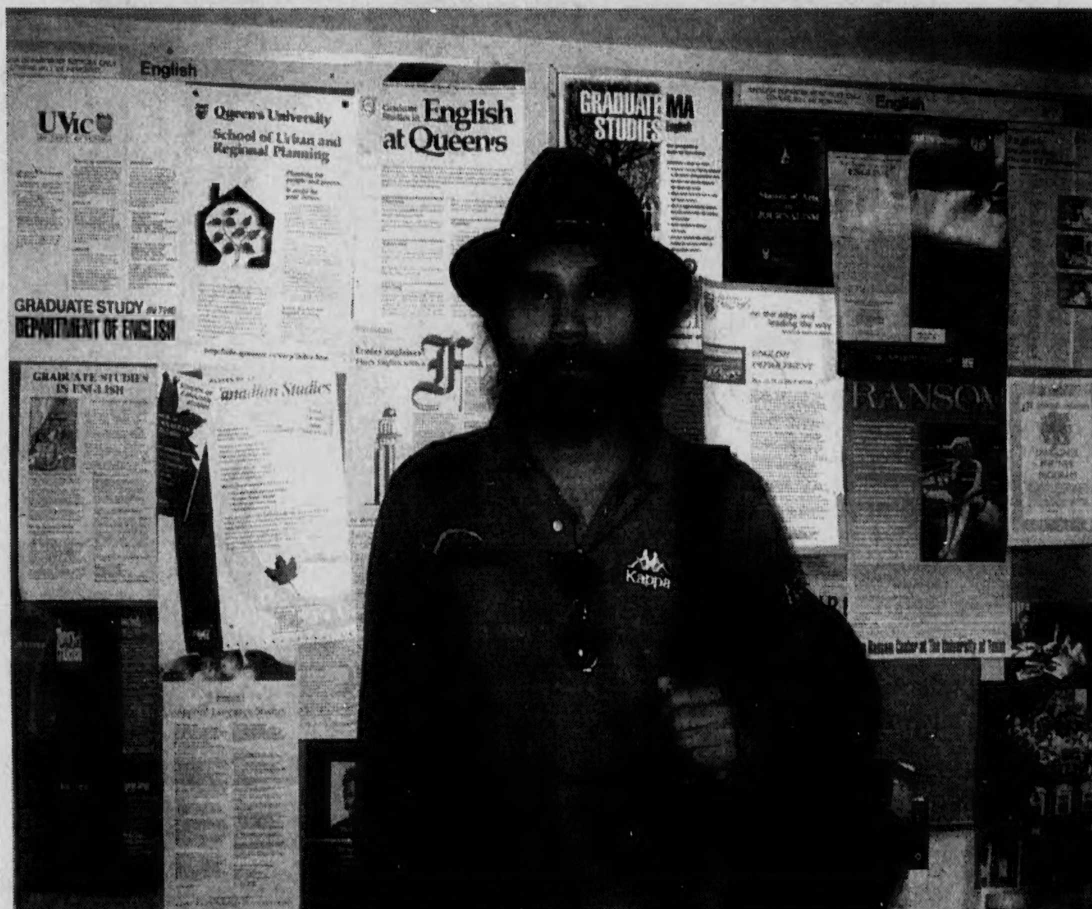


photo: Mylène Crête

Le juge guatémaltèque Henry Monroy veut que justice soit faite dans son pays.

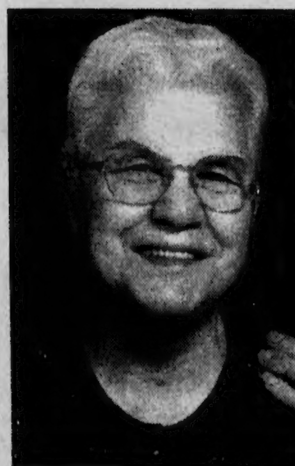
THÉÂTRE

Les Voisins encore une fois

Une représentation supplémentaire de la pièce *Les Voisins* jouée par les comédiens du Cercle Molière aura lieu le 3 novembre à 14 h au Théâtre de la Chapelle. Ce changement à l'horaire est dû à une augmentation des abonnements.

« Nous avons vendu plusieurs abonnements, ce qui laisse moins de billets disponibles au guichet », explique l'agente de marketing du Cercle Molière, Aline Campagne. Plus de 1 000 forfaits ont été vendus cette année, soit une augmentation d'environ 130 ventes par rapport à l'an passé.

M. C.



La famille
d'Irène Toupin
vous invite à un thé-rencontre en l'honneur de son 80e anniversaire !

Le dimanche 28 octobre 2001
de 14 h à 16 h
dans la salle Langevin
210, rue Masson (Saint-Boniface)

Votre présence sera votre cadeau.

À VOTRE SERVICE

SERVICES

CORPORATION DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE RIEL



Promouvoir le développement économique chez les francophones de Saint-Boniface, Saint-Vital et Saint-Norbert.

Raymond Simard, B.A., B. Comm., directeur général
178, rue Dumoulin, Saint-Boniface R2H 0E3
Tél.: 233-7799 • Fax: 233-7444
Courriel: CORPRIEL@ESCAPE.CA

[redacted] [redacted]

(204) 433-7758 **(204) 433-3700**

Télécopieur : (204) 433-7181 • Saint-Pierre-Jolys
nrl@placelavergne.com • www.placelavergne.com
Ouvert jusqu'à 20 h les jeudis.
Service dans la langue officielle de votre choix !

CHAPELLE FUNÉRAIRE SAINT-PIERRE

Pour être assuré d'un service en français dans la région sud-est, appelez:

LEON MORRISSETTE au 433-7257

Plus de 20 ans d'expérience

«LOEWEN FUNERAL CHAPELS»

Steinbach **Tél.: 326-1351**

Nicole Landry-Milner
agent immobilier



RE/MAX®
performance realty
Service bilingue
255-4204

GRAPHICS INC

• CONCEPTION GRAPHIQUE
• TYPOGRAPHIE
• MISE EN PAGE
• IMPRIMERIE

TÉLÉPHONE (204) 989-5252
TÉLÉCOPIEUR (204) 957-1735
SERVICE ET QUALITÉ



- **MONUMENTS**
- **PLAQUES EN GRANITE OU BRONZE**
- **INSCRIPTIONS**

L'ART COMMEMORATIF PERSONNALISÉ

405, rue Bertrand
233-7864

«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»

DR PHILIPPE DESILETS
Docteur en homéopathie
Spécialiste en maladie chronique
• Digestif • Arthrite • Pulmonaire • Autres
Services bilingues
255-0939

Cet espace est à votre disposition!

Marie-Claire Sabourin

A Votre Santé

la massothérapie corrective

Couvert par la plupart des régimes d'assurance.

Pour prendre un rendez-vous veuillez composez le

475-7683.

914, avenue Corydon à Winnipeg

Certificat-cadeau disponible.

ASSUREURS

Agence d'Assurance
AURÈLE DESAULNIERS
(1987)

Pour tout service d'assurance!

Joel Desaulniers
Christine Desaulniers
Janet Sabourin-Gatin
Nicole Lysyk
Roger Bouchard

390-B, boulevard Provencher
Téléphone: 233-4051



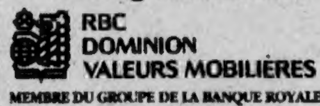
EXPERTS CONSEILS / COMPTABLES AGRÉÉS



J.P.R. (Ron) Comeault,
BA, FIC, CIM, FCSI
Vice-président
Conseiller en placement

RBC Dominion valeurs mobilières Inc.
185, rue East
Sault Ste-Marie (Ontario) P6A 3C8

Sans frais : 1 800 557-2396
Tél. : (705) 759-7054
Télécopieur : (705) 759-6513
Courriel :
ron.comeault@rbcinvestments.com





BDO Dunwoody SRL
Comptables agréés et consultants
7e et 8e étages, 200, avenue Graham
Téléléphone : (204) 956-7200 Winnipeg (Manitoba) R3C 4L5
Télécopieur : (204) 926-7201 Site Internet : www.bdo.ca

Nos professionnels francophones :

Arthur Chaput, ca	Raymond Desrochers, ca	Pamela Dupuis, ca
Nicole Gisiger, ca	Lucile Griffiths, ca	Travis Leppky, ca
Henri Magne, ca	Mona Marcotte, ca	Georges Picton, cga
Marc Rivard, ca	Bruno Chaput	Lise Deleurme
Yves Lagasse	Jacques Marion	Stéfane Nicolas

BDO DUNWOODY SRL est une société en nom collectif à responsabilité limitée enregistrée en Ontario.

OPTOMÉTRISTES

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
Sur rendez-vous seulement
212, avenue Regent ouest
224-2254
2090, avenue Corydon
889-7408

Dr Keith Mondésir

Optométriste

[redacted]

201–1555, chemin St-Mary's
Saint-Vital
Pour un rendez-vous, composez le 255–2459.

La LIBERTÉ

Procurez-vous un exemplaire aux endroits suivants :

À nos bureaux de la Maison franco-manitobaine
383, boul. Provencher
Centre culturel franco-manitobain
340. boul. Provencher
Marion Grocery • 237, rue Bertrand
Librairie La Boutique du Livre
315, rue Kenny
Dépanneur Provencher
174, boul. Provencher
Hôpital Saint-Boniface
Boutique de souvenirs
IGA Provencher • 390, boul. Provencher
Librairie À la page • 200, boul. Provencher
Turbo - Saint-Boniface • 230, rue Marion
Amber Auto Service • *Sainte-Anne*
Esso • *Parc Windsor* • 192, Archichald
Chapters • *Centre Saint-Vital*
Shell Service • 350, chemin Sainte-Anne
Pharmacie St-Pierre • *Saint-Pierre-Jolys*
Petro-Canada • *Lorette*
Saint-Adolphe Esso • *Saint-Adolphe*
Le Dépanneur • *La Broquerie*
Épicerie Coulombe • *Saint-Malo*
Le Dépanneur • *Saint-Laurent*
Dépanneur Cheyenne • *Sainte-Agathe*

AVOCATS-NOTAIRES

MONK, GOODWIN
...AVOCATS ET NOTAIRES...

Me LAURENT J. ROY , c.r.
Me MICHEL CHARTIER
Me RHONDA M. HERCUS

800, Édifice Centra Gas
444, avenue St. Mary
Winnipeg (Manitoba)
R3C 3T1
Téléphone: (204) 956-1060
Télécopieur: (204) 957-0423

TEFFAINE, LABOSSIÈRE

Avocats et notaires,

Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

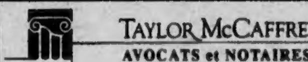
247, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6.
Téléphone: 925–1900.
Fax: 925–1907.

Alain J. Hogue
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

Jean-Paul Boily, B.A., LL. B.
202, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G3
Téléphone: 987-3880
Télécopieur: 233-9762



Me ALAIN L.J. LAURENCELLE
988-0304
alaurencelle@tmlawyers.com

Me STÉPHANE DORGE
988-0440
sdorge@tmlawyers.com

DOMAINES DE PRÉFÉRENCE :
droit commercial et corporatif;
immobilier (real estate);
affaires et financement;
planification successorale pour individu, ferme et commerce;
testaments et successions.

Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service!

AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON

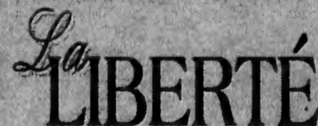
AVOCATS ET NOTAIRES
AGENTS DE BREVETS ET DE MARQUES DE COMMERCE

J. Guy Joubert
Barbara Shields
Marianne Rivoalen
Lee Ann Martin
Christian Monnin, stagiaire

360, rue Main, 30e étage
Winnipeg (Manitoba) R3C 4G1
Téléphone : (204) 957–0050
Télécopieur : (204) 957–0840

Courriel : amt@aikins.com
Internet: http://www.aikins.com

Abonnez-vous à



OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	28, 50 $ ☐	32,10 $ ☐
2 ans	51,30 $ ☐	58,85 $ ☐

Oui je m'abonne dès aujourd'hui !

Nom : ____________
Prénom : ____________
Adresse : ____________
____
____
Ville : ____________
Province : ____________
Code postal : ____________
Téléphone : ____________
Je choisis de payer par :
Visa : ____________
MasterCard : ____________
(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste:
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190,
383, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4